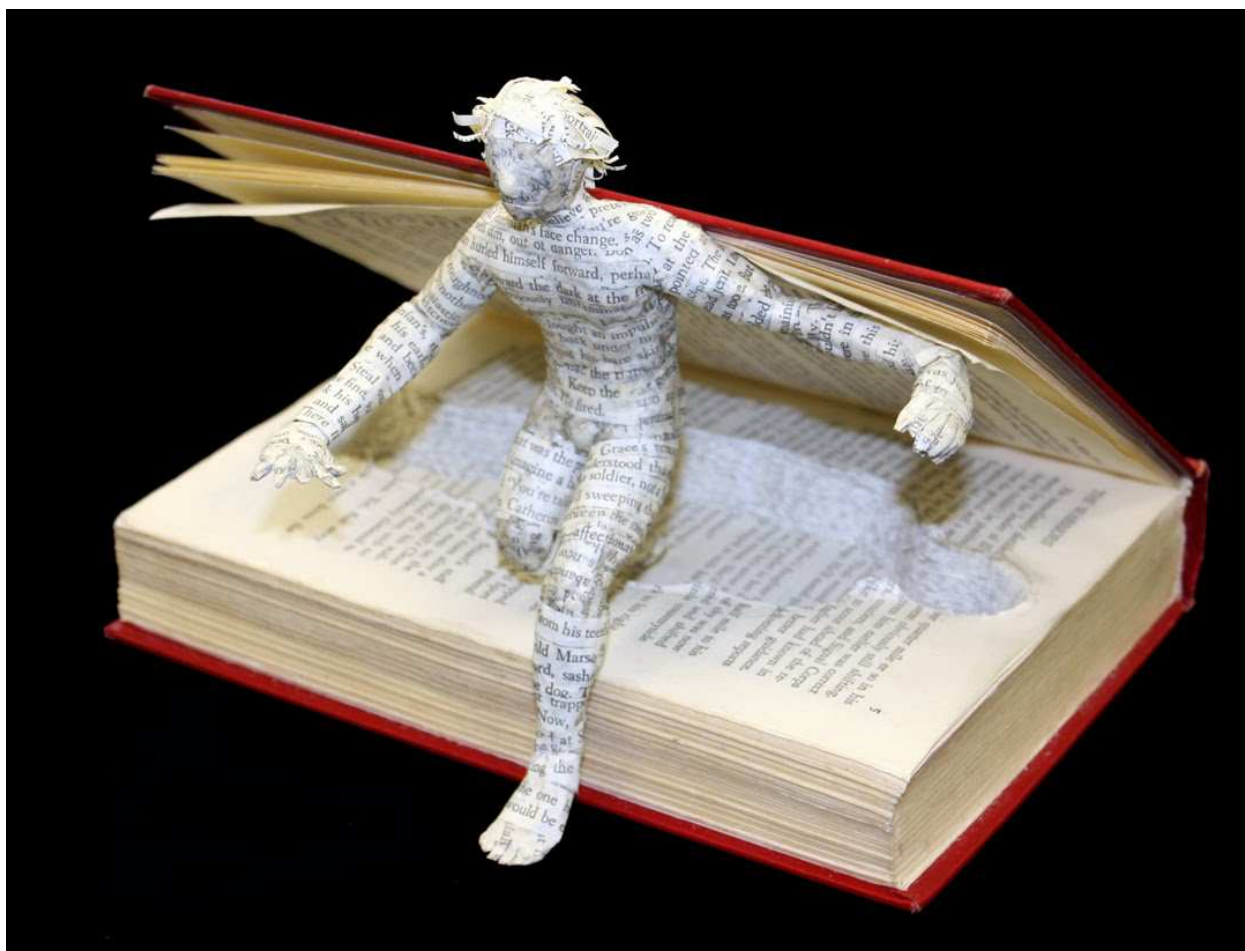


PANORAMA BIBLIQUE



Cours de Dominique Augeraud

Ont également participé à la conception de ce cours :

Philippe Joret
Nicolas Marlot
Jean-Marc Potenti

Communauté Chrétienne Montauban (Montauban, France)
Centre Languedoc Evangile (Montpellier, France)

INTRODUCTION AU PANORAMA BIBLIQUE

1. Objectifs d'un panorama biblique

- Une préparation à une saine lecture de la Parole : discerner le fil conducteur, les grandes structures, les thèmes-clés de la Bible, "le dessein éternel de Dieu" (Ephésiens 3.11), ainsi que le thème de chaque livre. Apprendre à voir les racines, le tronc, les branches maîtresses, avant d'observer chaque feuille.
- Appréhender le contexte historique : Une des révélations de son Nom donné aux hommes est El-Olam (*Dieu des siècles* ou *Dieu des temps*). Il se révèle aussi à travers l'histoire et l'espace-temps.

La Parole de Dieu est la révélation de Dieu par lui-même, par le moyen d'hommes inspirés, révélation progressive dans le temps.

2. La Bible, ce qu'elle n'est pas

- Un livre « magique », codé. Ce n'est pas un livre occulte (caché), réservé à des initiés. Dieu a voulu être trouvé par tous, même par des enfants.
- Ce n'est pas non plus une succession de mythes ou d'histoires merveilleuses. C'est la Parole de Dieu.
- Ni un livre mystérieux qu'on ne peut comprendre tout seul et qui nécessiterait un interprète.

3. Qu'est-ce que la Bible ?

- Elle est la Parole de Dieu. L'auteur en est Dieu lui-même en la personne du Saint-Esprit: C'est poussé par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu (2 Pierre 3.21)
Toute écriture est inspirée de Dieu... (2 Timothée 3.16)
- Elle constitue la révélation progressive de Dieu aux hommes et de son plan de salut pour réconcilier l'homme avec lui-même par le moyen de Jésus-Christ.

4. Le contenu de la Bible

Origine du mot *Bible* : du grec *biblion* signifiant *le livre*.

- Formée de 66 livres : 39 dans l'AT et 27 dans le NT ; bibliothèque d'une quarantaine d'auteurs d'origines très variées.

L'Ancien Testament recouvre un période de 15 siècles environ :

- Moïse, 1400 av. JC
- Malachie, 400 av. JC

Le Nouveau Testament recouvre une période d'un siècle environ.

- La période inter-testamentaire dure 4 siècles.
- Le mot testament signifie alliance, contrat.
- L'AT est écrit en hébreux, le NT en grec.

L'Ancien Testament contient

- L'alliance entre Dieu et les hommes et plus particulièrement les Juifs, alliance fondée sur le sacerdoce lévitique, la loi et les sacrifices.
- L'histoire de cette alliance.
- L'histoire du peuple hébreu dans sa relation avec Dieu.
- La promesse d'un Messie.

Le Nouveau Testament contient

- La Nouvelle Alliance avec l'humanité entière au travers de la personne et de l'œuvre de Jésus-Christ.

Relations entre AT et NT

- Les promesses de l'AT sont accomplies dans la Nouvelle Alliance.
- L'AT promet ; le NT voit la réalisation des promesses en JC.
- L'AT : un peuple élu par alliance : Israël.
- Le NT : un peuple élu par alliance : l'Eglise.
- L'AT et le NT s'éclairent mutuellement.

La loi, en effet, possède une ombre des biens à venir et non pas l'exacte représentation de la réalité... (Hébreux 10.1)

C'était l'ombre des choses à venir, mais la réalité est en Christ (Col 2.17)

5. Révélation et inspiration

La Bible, définition : expression concrète d'une révélation par le canal d'hommes inspirés

Révélation

Dieu est un Dieu de relation, de communication (cf. Le jardin d'Eden). Il avait créé l'homme à son image, désirant avoir une relation d'amour et de communion avec lui.

A la chute, cette communion a été brisée ; à cause de son péché, l'homme a été chassé du Jardin d'Eden, de la présence de Dieu. Le péché est venu constituer une barrière entre le créateur et l'homme.

A la chute, l'homme pécheur est sous la condamnation d'une mort éternelle, enclin naturellement à s'écarter de Dieu, incapable de retourner à Lui par ses propres forces.

Il est dans une situation des plus désespérée, ne sait pas comment trouver le salut, et même s'il peut être sauvé.

D'où la nécessité d'une révélation de la part de Dieu :

- Révélation de la personne de Dieu, de son amour autant que de sa sainteté.
- Révélation à l'homme de son péché tout autant que de sa nature foncièrement pécheresse.
- Révélation de la réponse de Dieu au péché : le principe de la victime expiatoire.

Révélation, définition : Acte de Dieu par lequel il se fait connaître ou communique la vérité à l'intelligence, par lequel il rend manifeste à ses créatures ce qui n'aurait pu être connu autrement.

Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes, Dieu dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils..." (Hébreux 1.1-2)

Il y a deux types de révélation :

Révélation générale : donnée à tous les hommes

- Par la nature (Romains 1.18-23)
Psaume 19.2 : Les cieux racontent la gloire de Dieu, Et l'étendue manifeste l'œuvre de ses mains.
- Par l'histoire de l'humanité ex : histoire d'Israël, mais aussi châtimement des nations antisémites.
- Par la conscience
Romains 2.14-16 : L'œuvre de la loi est écrite dans leur cœur, leur conscience en rendant témoignage et leurs pensées s'accusant ou se défendant tour à tour.

Révélation spéciale : donnée à une personne particulière

- Miracles
- Prophéties
Hébreux 1.1 : Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes.
- Théophanies
Genèse 18.1 : L'Eternel lui apparut parmi les chênes de Mamré, comme il était assis à l'entrée de sa tente, pendant la chaleur du jour.
- Jésus dans sa vie, mort et résurrection
- Les Ecritures : recueil des communications divines données pendant plusieurs siècles.(en hébreu les mots paroles et actes sont identiques « daba » ; la parole agit)
- Le Saint-Esprit
- L'expérience personnelle

La révélation est une initiative divine.

Ephésiens 1.9 : Il nous a fait connaître le mystère de sa volonté, selon le bienveillant dessein qu'il avait formé en lui-même...

La révélation est progressive. Dieu s'est fait connaître peu à peu à l'homme, cf. Abraham et la progression de la révélation des Noms de Dieu au cours de sa vie, révélation accompagnée de pas successifs dans sa vie, cette révélation s'accompagne de la maturité de sa communion avec Dieu.

Dieu désire se révéler, c'est lui qui fait les premiers pas :

1 Jean 4-9 : Il nous a aimés le premier.

Inspiration

Toute écriture est inspirée de Dieu (2 Timothée 3.16).

Inspiration : en grec, *theopnostos* qui signifie *soufflé de Dieu*.

Inspiration, définition : C'est une révélation qui est transmise ou communiquée par un homme poussé par le Saint-Esprit.

- L'inspiration concerne l'enregistrement de la révélation. L'Esprit de Dieu poussa des hommes à écrire les 66 livres de la bible.
- Le miracle de l'inspiration : « L'activité par laquelle Dieu amène certains hommes choisis à écrire de telle manière que leurs propos ont été et demeurent Parole de Dieu. »
- La Bible dit équivaut Dieu dit.
- Notre foi repose sur l'inspiration des Ecritures (3 800 fois « *ainsi parle l'Eternel* »)
- Romains 10.17 : Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ.
- Dieu parle à travers la personnalité de ces messagers en la respectant.

Différence entre inspiration et révélation

La révélation est une action par laquelle Dieu se fait connaître, une communication de sa Parole ou de sa Personne ; l'inspiration est l'œuvre du Saint Esprit par laquelle les auteurs rapportent cette révélation.

(Il y a eu des révélations sans inspirations : les écrits de Nathan, certaines lettres de Paul dont il est parlé mais qui n'ont pas été conservées).

Quelques preuves de l'inspiration de l'Ecriture

- Non-contradiction sur une longue période, et sur un si grand nombre d'auteurs.
- Accomplissement des prophéties :
 - messianiques (Genèse 3.15, Esaïe 53, Zacharie 12.10)
 - historiques (Daniel : prophéties sur les nations, Esaïe annonçant Cyrus)
- Preuves internes : Jésus rend témoignage de l'inspiration des Ecritures :

Ne pensez pas que je sois venu abolir la loi et les prophètes. Je suis venu non pour abolir mais pour accomplir (Matthieu 5.18)

Son enseignement est rempli de citations de l'AT.

Il a accompli scrupuleusement les prophéties : entrée à Jérusalem sur un ânon, son manteau non déchiré et joué aux dés, vendu pour trente deniers, crucifié le jour de Pâques.

Conséquences de l'inspiration des Ecritures

- Besoin d'en être imprégné ; elle est la Parole de Dieu.
- Inspiration plénière : toute écriture est inspirée de Dieu d'une manière égale dans toute ses parties, le même souffle de Dieu : c'est pourquoi il nous faut **tout lire, tout croire**.
- Inspiration verbale : les mots sont inséparables du message d'où l'importance d'une bonne traduction.
- Infaillibilité et inhérence (liée d'une manière intime et nécessaire) rien ne peut en être retiré. La Parole est sans erreur.
- Suffisance et clarté : contient clairement tout ce qui est nécessaire au salut.
- Autorité de la Parole de Dieu : elle est la règle en matière de foi : cf. la Réforme : « sola scriptum »

6. Le canon des écritures

Pourquoi 66 livres seulement et pas les autres ? Les apocryphes ou les livres cités dans le N.T (livres de Nathan, etc..)

Le Canon, définition : vient d'un mot grec qui veut dire roseau et désigne une règle dont on se servait pour mesurer...et ce qui est mesuré.

Livres canoniques, définition : livres ayant été reconnus d'inspiration divine.

Canon de l'Ancien Testament

Pour les juifs, la liste définitive des 29 livres a été fixée par les chefs religieux en 90 ap. JC pour résister aux écrits chrétiens particulièrement dans la diaspora.

Les livres apocryphes

14 livres issus de la version dite des Septantes et qui figurent dans les versions catholiques.

origine : La Septante est une traduction en grec de l'Ancien Testament, traduction faite par des juifs d'Alexandrie au 2ème et 3ème siècle av. J.C, elle était destinée aux juifs de la diaspora qui ne parlait déjà plus hébreux, et au monde grec.

Les auteurs provenaient d'un milieu imprégné de pensée hellénistique, friand de spéculations spirituelles et de philosophie mais manquant de réelle piété.

La première traduction latine de la Bible (380 ap. JC), la traduction de Saint Jérôme, appelée aussi la Vulgate ayant été directement traduit de la Septante comprenait ces apocryphes.

Ni Jésus ni les apôtres ne les citent.

Au Concile de Trente en 1546, l'église catholique fixa son Canon comprenant ces apocryphes (ou livres cachés), canon confirmé en 1870 par le Concile de Vatican.

La Réforme rejeta progressivement ces livres. Luther disait d'eux : « ...livres qui ne doivent pas être estimés à l'égal de la Sainte Ecriture, mais qui pourtant sont utiles et bons à lire. »

Ce n'est qu'en 1826 que la Société Biblique les exclut définitivement, mais Olivetan en 1578 et la confession de foi de Wesminster en 1643 leur avaient dénié toute inspiration divine.

Les apocryphes peuvent être classés en différents genres :

- Historiques : 1 et 2 Maccabées.
- Patriotiques : Tobie et Judith.
- Mystiques : additions à Daniel, Baruch.
- Moraux et religieux : ecclésiastique.

Certaines doctrines catholiques sont issues des apocryphes : intercession des anges et des saints, purgatoire.

Le Canon du Nouveau Testament

Formation du Canon du NT

Le processus a pris 4 siècles. L'église a peu à peu reconnu 27 livres comme inspirés. Un des critères était que ces livres devaient avoir été écrits par un apôtre ou par un disciple d'un apôtre. Etapes :

1^{er} siècle : rédaction par les apôtres.

2^{ème} siècle : les écrits se diffusent et acquièrent peu à peu le même rang que les écrits de l'AT.

3^{ème} siècle : « Le siècle des hérésies », dans ce contexte nécessité de rassembler, de séparer les différents textes (apostoliques et Pères de l'Eglise).

4^{ème} siècle : fixation au Concile de Carthage en 397.

ANCIEN TESTAMENT

LE PENTATEUQUE

Le Pentateuque est constitué par les cinq premiers livres de la Bible : Genèse, Exode, Lévitique, Nombres, Deutéronome.

L'origine du nom

Pentateuque, en grec, *les 5 rouleaux*. En hébreu, *torah* ce qui signifie *loi* ou *instructions*.

L'auteur

Moïse (Deutéronome 31.24 ; Josué 8.31 ; 2 Chroniques 33.8 ; Esdras 3.2...). Confirmé par le témoignage de Jésus qui parle du « livre de Moïse » (Marc 12.26).

Luc 24.27 : Et commençant par la loi et les prophètes, il leur expliqua dans toutes les Ecritures ce qui le

Les faits et les événements principaux

Création : origine de l'univers et de la race humaine

- La chute et ses conséquences : péché / mort / corruption
- Réponse de Dieu au péché.
- Jugement : déluge.
- Election et alliance : Noé
- Nouvelle chute consécutive à la nature de l'homme : Babel, confusion des langues.

Nouvelle réponse de Dieu au péché : La formation d'un peuple

Dieu va successivement appeler et former :

- Un homme : Abraham
- élection
- vocation : "Je ferai de toi un peuple"
- alliance (circoncision)
- révélation de Dieu (les Noms de Dieu)
- promesse d'une postérité, du peuple à venir.
 - Le peuple élu
- les patriarches : Isaac, Jacob et Esaü, Joseph et ses frères
- Israël en Egypte : creuset. Ce qui n'était qu'un clan va devenir un peuple (période 430 ans).
- L'exode : l'oppression, un libérateur choisi de Dieu, oint : Moïse ; le salut, la Pâques, la mer rouge, la nuée ; l'arrivée au Sinaï : révélation de Dieu, les 10 commandements, la loi, le Tabernacle.

- Le désert : organisation du peuple (lois sociales, morales et rituelles) ; les cœurs éprouvés : rébellion, incrédulité, jugement (40 années au désert) et mort de la première génération ; préparation de la génération qui va entrer dans le pays de la promesse.

Quatre thèmes principaux

Election

Choix particulier d'individus par Dieu ⇒ promesses et responsabilités (Abraham, Jacob, Joseph).

Romains 9.11 : ...afin que le dessein d'élection de Dieu subsistât, sans dépendre des œuvres, et par la seule volonté de celui qui appelle.

En français courant : « Son choix dépend de l'appel qu'il leur adresse et non de leurs actions. »

Alliance

En hébreu, *berith* couvre toutes les relations humaines.

- 3 alliances dans le Pentateuque: Noé (arc en ciel), Abraham (circoncision), Moïse (la loi).
- Ces alliances se font à l'initiative de Dieu et s'accompagnent d'une nouvelle révélation de Dieu.
- L'alliance contient des exigences morales et religieuses. Un Dieu saint veut rencontrer un peuple qui se sanctifie.

Exode

Intervention miraculeuse de Dieu : type du salut.

Loi

Centre du Pentateuque cf. Jésus "la loi et les prophètes"

Matthieu 5.17 : Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes; je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir.

Matthieu 7.12 : Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux, car c'est la loi et les prophètes.

Matthieu 11.13 : Car tous les prophètes et la loi ont prophétisé jusqu'à Jean.

Matthieu 22.40 : De ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes.

Luc 16.16 : La loi et les prophètes ont subsisté jusqu'à Jean; depuis lors, le royaume de Dieu est annoncé, et chacun use de violence pour y entrer.

Thème clé de chaque livre

Genèse : livre des origines.

Exode : rédemption, livre du salut.

Nombres : au désert, la révélation du cœur de l'homme.

Lévitique : sainteté.

Deutéronome : répétition de la loi avant le combat.

Comparer ces thèmes avec les différentes étapes de la vie chrétienne !

Caractères particuliers de la loi

...qui la rendent différente des autres codes existants à l'époque au Proche-Orient :

- Monothéisme absolu
- Intérêt marqué pour les défavorisés (esclaves, étrangers, femmes, orphelins)
- Esprit communautaire : l'alliance avec Dieu \Leftrightarrow alliance avec les hommes, relation verticale et horizontale.

Son interprétation aujourd'hui

Hébreux 8.5 : ...un culte, image et ombre des choses célestes

Hébreux 10.1 : En effet, la loi, qui possède une ombre des biens à venir, et non l'exacte représentation des choses

Colossiens 2.17 : C'était l'ombre des choses à venir, mais le corps est en Christ.

Quel était le but de la loi ?

Romains 3.23 : C'est par la loi que vient la connaissance du péché.

Romains 5.20 : La loi est intervenue pour que la faute soit amplifiée.

Romains 7.7 : Je n'ai connu le péché que par la loi.

Pourquoi donc la loi ?

Galates 3.19 : Elle a été donnée ensuite à cause des transgressions.

La loi correspondait à un temps dans le processus de la révélation et de l'œuvre de rédemption, à la nécessité d'enseigner des cœurs durs.

GENESE

Titre

Du mot grec *genesis* signifiant *origine*.

Le titre du livre en hébreu est *bereshit* signifiant *au commencement*.

Les clés de ce livre

Livre des commencements. (Origine du monde, de l'homme, du péché, de la mort, de la rédemption, des nations, des langues, du peuple juif ...)

Ce livre nous donne le sens de notre existence : **créé à l'image de Dieu pour servir Dieu et gérer la création, dans une communion d'amour, semblable à celle du Fils et du Père.**

Début du processus de rédemption.

Genèse 3.15 (proto-évangile) : Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta descendance et sa descendance, celle ci t'écrasera la tête et tu lui écraseras le talon.

Ce livre constitue le « pendant » de l'Apocalypse :

Genèse

Création du ciel et de la terre

Création de l'homme

Jardin d'Eden

Arbre de vie

Apparition de Satan : chute

Apocalypse

Nouveau ciel et nouvelle terre

Le nouvel homme glorifié

Paradis

Arbre de vie

Jugement du diable

Dans ce livre, apparaît déjà le dessein éternel de Dieu, la communion avec l'homme malgré la chute de celui-ci, le processus de rédemption, par le moyen de l'élection d'hommes élus puis d'un peuple choisi.

Des types nombreux de Christ

Type, définition : d'un mot grec qui signifie *modèle*, désigne des personnes ou des faits qui annoncent des réalités futures.

Exemples : Adam, « figure de celui qui devait venir » ; Romains 5.14, la manne image du pain de vie descendu du ciel ou encore les serpents d'airain (Nombres 21), image de Christ élevé sur la croix ; Adam, "figure de celui qui devait venir" Ro 5.14 ; Dieu qui revêt Adam et Eve d'une peau d'animal ; Melchisédek (Hébreux 5) ; Sacrifice d'Isaac : le Père qui sacrifie son fils unique. etc...

Les différentes parties du livre

Chapitres 1 à 11

La création de la terre, de l'homme, sa vocation. La chute et ses conséquences:

- rupture des relations entre Dieu et l'homme
- conséquences de la séparation : physiques (mort, malédiction de la terre), économiques et sociales (le premier meurtre...).

Babel : ville qui personnifie l'opposition à Dieu et ce jusqu'à l'Apocalypse, une culture, un peuple opposé à Dieu.

Chapitres 11 à la fin

L'histoire de l'élection d'un peuple à travers le choix premièrement d'un homme, Abraham, la mise en route du plan éternel de salut, de rédemption perceptible dès l'appel de Genèse 12 :

Deviens donc une source de bénédiction... Toutes les familles de la terre seront bénies en toi.

Titre

En hébreu, *chemiot* signifiant *voici les noms*.

Thème-clé

Le salut, la rédemption.

Contexte historique

Environ 1445 av. JC. Certains historiens placent la naissance de Moïse en 1525 sous le règne de Thoutmes 1^{er}.

Deux parties principales

Chapitres 1 à 19 : La rédemption

En Egypte : l'oppression en Egypte, la sortie et le passage de la mer Rouge (baptême), la nuée (St Esprit), Pâques (l'agneau, Jésus) les interventions miraculeuses de Dieu, suites d'événements ayant aussi leur portée pour nous aujourd'hui.

Chapitres 20 à la fin

Révélation, don de la loi qui est aussi un renouvellement, un prolongement de l'alliance traitée avec Abraham en Genèse 12.

On peut considérer 3 aspects dans cette loi :

- Lois morales : le Décalogue (Chapitres 20 à 23). Cette loi est éternelle, résumée dans Romains 13.8-10 : « Car celui qui aime les autres a accompli la loi. »

En effet, les commandements: Tu ne commettras point d'adultère, tu ne tueras point, tu ne déroberas point, tu ne convoiteras point, et ceux qu'il peut encore y avoir, se résument dans cette parole: Tu aimeras ton prochain comme toi-même. L'amour ne fait point de mal au prochain : l'amour est donc l'accomplissement de la loi.

- Lois sociales : régissaient la vie du peuple de Dieu en terre promise, traduisaient dans la vie politique, sociale et économique l'engagement du peuple envers Dieu et le prochain (justice, partage, protection de la vie). Ces lois constituent le fondement du droit, de l'économie, de la politique dans la perspective du Royaume de Dieu.
- Lois cérémonielles, rituelles, relatives au culte : régissaient le culte rendu à Dieu, fondé sur le sacerdoce lévitique. Cette loi est la figure et l'ombre des choses à venir (Hébreux 8.9-10), représentations terrestres du culte céleste (Hébreux 8), dont la réalité s'est accomplie en Christ.

Matthieu 5.17 : Ne pensez pas que je sois venu abolir la loi ou les prophètes. Je suis venu non pour abolir mais pour accomplir.

Romains 7.14 nous dit que *cette loi est spirituelle* (pneumaticos), il n'y a pas d'opposition entre la grâce et la loi. La grâce donne les moyens d'accomplir la loi par le Saint-Esprit.

LEVITIQUE

Titre

En hébreu, *vayikra* signifiant *et il appela*, nom tiré des premiers mots du livre. Le mot *lévitique* vient de la traduction des Septantes.

Thème

La sainteté. Ce mot revient plus de 87 fois.

Lévitique 19.2 : Soyez saints, car je suis saint.

Lévitique 20.26 : Vous serez saints pour moi, car je suis saint, moi, l'Eternel; je vous ai séparés des peuples, afin que vous soyez à moi.

Ce livre décrit les lois du culte lévitique, exprime les règles du culte. Si le livre de l'Exode est le livre de la rédemption, le livre du Lévitique est celui de la sanctification mais aussi de l'adoration et du service.

Le grand sujet de ce livre est : « Comment le peuple racheté peut-il s'approcher du Dieu Saint et rester en communion avec Lui ? » Et l'impossibilité qu'il y a de s'approcher de Lui **sans effusion de sang**.

Le Lévitique insiste sur l'importance du péché en montrant la nécessité d'un sacrifice expiatoire, la mort d'un animal qui se substitue au pécheur. Le péché de l'homme et ses conséquences lui étaient rappelés dans toute son ampleur dans le sacrifice répété d'un animal innocent.

Romains 6.23 : Car le salaire du péché, c'est la mort; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus Christ notre Seigneur.

Le livre parallèle de ce livre dans le nouveau testament est l'épître aux hébreux, où Paul montre que Jésus a accompli dans sa chair le sacerdoce lévitique, étant lui-même le sacrifice parfait, et le sacrificateur éternel accomplissant « une fois pour toutes » l'expiation parfaite qui nous réconcilie, nous justifie, nous ouvre le ciel pour l'Eternité.

NOMBRES

Titre

En hébreu, *bemidbar* signifiant *dans le désert*. Le titre de nos bibles vient de la traduction de la version de la Septante, en raison du dénombrement du peuple dans les 4 premiers chapitres.

Thème-clé

Le peuple après la mer Rouge est amené au désert où son cœur est révélé.

Ce livre continue l'exposé des lois, commencé dans le livre précédent ainsi que l'histoire du peuple hébreu dans le désert .

Le cœur des hommes va se révéler :

- Murmures, rébellion, incrédulité pour le peuple.

- Caractère doux de Moïse, type de Christ.

La puissance de Dieu, ses miracles mais aussi son attitude vis-à-vis du péché s'y révèlent. Le peuple se découvre dans sa réalité et apprend à connaître son Dieu saint (« le vieil homme » doit mourir au désert, il ne peut hériter des promesses).

Sa formation en tant que peuple se continue, sorti d'Égypte comme un conglomérat de tribus le peuple va se former comme nation.

Le message central : avertissement contre l'incrédulité qui empêche l'accès à la terre promise. Arrivés à l'entrée du pays promis, ils vont par incrédulité et crainte refuser d'y pénétrer, et être condamnés à passer 40 ans dans le désert.

De nombreux « types » messianiques : le serpent d'airain (chapitre 24), les prophéties de Balaam, la manne, la verge d'Aaron, etc...

Quelques versets en rapport avec le thème du désert

Deutéronome 8.2 : Souviens-toi de tout le chemin que l'Éternel, ton Dieu, t'a fait faire pendant ces quarante années dans le désert, afin de t'humilier et de t'éprouver, pour savoir quelles étaient les dispositions de ton cœur et si tu garderais ou non ses commandements.

Ezéchiel 20.35 : Je vous amènerai dans le désert des peuples, et là je vous jugerai face à face.

Osée 2.16 : C'est pourquoi voici, je veux l'attirer et la conduire au désert, et je parlerai à son cœur.

Osée 13.5 : Je t'ai connu dans le désert, dans une terre aride.

Matthieu 4.1 : Alors Jésus fut emmené par l'Esprit dans le désert, pour être tenté par le diable.

DEUTERONOME

Titre

En hébreu, *debarim* signifiant *paroles*.

Deutéronome vient du grec et signifie 2^{ème} loi (répétition de la loi avant d'entrer dans le pays promis).

Ce livre s'adresse à la deuxième génération, celle qui est née au désert. Moïse va résumer l'histoire de ses pères à la nouvelle génération. Répétition de la loi avant le combat, 38 ans après la première promulgation.

Ce livre se termine sur la mort de Moïse et l'onction de Josué. Le peuple se prépare à une nouvelle étape : les nomades vont régner.

Une nouvelle génération, un nouveau chef et guide, un renouveau dans la loi, un engagement renouvelé devant Dieu au Mont Ebal et Garizim.

LES LIVRES HISTORIQUES

Introduction

Les livres historiques sont ceux compris entre Josué et Esther inclus.

Ces livres décrivent toute l'histoire du peuple d'Israël. Cette période est celle où les prophètes vont exercer leurs ministères depuis Elie jusqu'à Malachie. A l'exception de la période dite des « Maccabées », il s'agit aussi de la seule période où Israël existe en tant que nation indépendante politiquement.

Les livres sont anonymes à l'exception d'Esdras et Néhémie.

La période historique

Epoque	Année	Etat de structuration du peuple
Josué	1400	
Juges	période de 450 ans d'après Actes 15.20	Situation de désordre : des tribus en ordre dispersé, « chacun faisant ce qui lui semble bon »
Samuel	1069 av. JC	Le dernier juge
Saül	1040 av. JC	Création de la royauté
David	1000 av. JC	Apogée du royaume d'Israël
Salomon	971	
Roboam et le schisme	931	2 royaumes : celui du Nord ou Samarie, celui du sud ou Juda
Destruction du Royaume du nord (prise de Samarie)	732 av. JC	
Prise de Jérusalem	605	
Destruction	586	
Exil	durée de 70 ans	
Retour et reconstruction avec Esdras et Néhémie	538	
Malachie	420	Fin de l'Ancien Testament

Les moments forts du peuple

Josué Conquête et expansion

Juges	Mort du zèle et du réveil à cause du péché. Temps de confusion : « chacun faisait ce qui lui semblait bon. »
Ruth	Image de la grâce qui obtient les promesses
Samuel	Type du « revivaliste » : un temps de réveil
Saül	Un roi selon le cœur du peuple. non repentance et endurcissement.
David	Un homme de guerre mais un roi selon le cœur de Dieu.
Salomon	Le type du roi : gère dans la gloire l'héritage de son père mais pèche à la fin de sa vie.
L'époque des Rois	Une succession de temps de réveil et d'apostasie.

Caractéristiques générales

Ces livres sont écrits dans la perspective de l'alliance entre Dieu et son peuple.

Ils montrent comment Dieu conduit l'histoire dans la perspective de la rédemption, en préparant la venue du sauveur promis. L'histoire selon les auteurs et le Saint-Esprit : révélation progressive de Dieu à l'humanité en vue de la manifestation du salut.

En hébreu : Josué, Juges, Samuel et le livre des Rois sont appelés les prophètes antérieurs.

JOSUE

Introduction

Le livre commence aux portes du pays de Canaan à la mort de Moïse. Josué est choisi après un période de formation en tant que serviteur de Moïse Ex 24.13, 17.8, 32.17, 33.11. Josué a passé beaucoup de temps dans le tabernacle auprès de Moïse, dans la présence de Dieu. Au moment de l'épisode des espions, il a été seul avec Caleb à rester dans une attitude de foi. Dieu s'y est pris longtemps à l'avance pour former son serviteur.

Auteur et date de rédaction

Auteur : semble-t-il Josué, il a écrit l'essentiel du livre

Environ 1400 av. JC.

Thème

La puissance irrésistible du peuple de Dieu quand il obéit à Dieu.

Josué 3.10 : Josué dit: A ceci vous reconnaîtrez que le Dieu vivant est au milieu de vous, et qu'il chassera devant vous les Cananéens, les Héthiens, les Héviens...

Dieu déploie sa puissance en faveur de son peuple : Pourquoi ?

Josué 4.21 : Il dit aux enfants d'Israël: Lorsque vos enfants demanderont un jour à leurs pères : Que signifient ces pierres ? Vous en instruirez vos enfants, et vous direz : Israël a passé ce Jourdain à sec. Car l'Eternel, votre Dieu, a mis à sec devant vous les eaux du Jourdain jusqu'à ce que vous eussiez passé, comme l'Eternel, votre Dieu, l'avait fait à la mer Rouge, qu'il mit à sec devant nous jusqu'à ce que nous eussions passé, afin que tous les peuples de la terre sachent que la main de l'Eternel est puissante, et afin que vous ayez toujours la crainte de l'Eternel, votre Dieu.

Contenu

Ce livre peut être comparé au livre des Actes : Il retrace les étapes de la conquête de Canaan ; le peuple de Dieu reçoit son héritage, il entre dans la conquête du pays promis de même que l'église a reçu en héritage le royaume et a reçu pour mandat de défaire les œuvres du diable ; les Israélites avaient comme mission de chasser les peuples païens et de s'établir comme royaume de Dieu sur la terre, peuple saint ayant reçu ses lois de la bouche même de Dieu, peuple témoin manifestant la fidélité, la puissance et la sainteté de Dieu.

L'extermination des Cananéens : Pourquoi ?

Il nous faut ramener ces faits au contexte de l'époque.

Deutéronome 26.18 : Et aujourd'hui, l'Eternel t'a fait promettre que tu seras un peuple qui lui appartiendra, comme il te l'a dit, et que tu observeras tous ses commandements, afin qu'il te donne sur toutes les nations qu'il a créées la supériorité en gloire, en renom et en magnificence, et afin que tu sois un peuple saint pour l'Eternel, ton Dieu, comme il te l'a dit.

Jugement de Dieu sur les nations ; les abominations s'étaient multipliées : religions occultes, sacrifices d'enfants, prostitution sacrée, etc...

Extermination : image d'une séparation complète du peuple de Dieu vis à vis du péché, il ne pouvait y avoir de cohabitation entre le peuple élu par Dieu pour y faire séjourner sa gloire, le peuple où il avait décidé de placer le tabernacle de sa présence.

Ce jugement était annoncé par Dieu depuis longtemps (Genèse 15.16), et la déchéance morale des cananéens décrites clairement :

Lévitique 18.3 : Vous ne ferez point ce qui se fait dans le pays d'Egypte où vous avez habité, et vous ne ferez point ce qui se fait dans le pays de Canaan où je vous mène: vous ne suivrez point leurs usages.

Deutéronome 20.18 : Afin qu'ils ne vous apprennent pas à imiter toutes les abominations qu'ils font pour leurs dieux, et que vous ne péchiez point contre l'Eternel, votre Dieu.

Deutéronome 18.12 : Car quiconque fait ces choses est en abomination à l'Eternel; et c'est à cause de ces abominations que l'Eternel, ton Dieu, va chasser ces nations devant toi.

Deutéronome 9.4 ; Deutéronome 18.14

Cette séparation exigée entre le peuple de Dieu et les autres nations n'exclut pas l'œuvre de la grâce et de la foi comme le montre l'exemple de Rahab et de Ruth, deux personnes qui par leur origine ne pouvaient entrer dans le peuple de Dieu et qui par leur foi hériteront la promesse. Leur intégration annonçant l'universalité du salut.

La conquête se fera de façon progressive, manifestant la sagesse de Dieu :

Exode 23.29 : Je ne les chasserai pas en une seule année loin de ta face, de peur que le pays ne devienne un désert et que les bêtes des champs ne se multiplient contre toi.

Deutéronome 7.22 : L'Eternel, ton Dieu, chassera peu à peu ces nations loin de ta face; tu ne pourras pas les exterminer promptement, de peur que les bêtes des champs ne se multiplient contre toi.

JUGES

Introduction

Le titre du livre définit le gouvernement d'alors en Israël, durant la période qui va de la mort de Josué à la création de la royauté ; la monarchie de Saül.

Le terme de Juges désigne des libérateurs, des chefs militaires. Ce sont des hommes oints, saisis par l'Esprit même si dans cette période troublée, ils ne brillent pas toujours par leurs qualités morales.

Auteur et date

Attribué à Samuel par la tradition et par les pères de l'Eglise.

Date de rédaction : environ 1389-1050 av. JC.

Thème

Faiblesse de l'engagement envers Dieu et ses conséquences, les résultats de l'indépendance et du refus de l'obéissance du peuple.

Contenu

Ce livre est l'image de la mort d'un réveil, ce qui était déjà prévisible dans la fin du livre de Josué.

Josué 24.19 : Josué dit au peuple: Vous n'aurez pas la force de servir l'Eternel, car c'est un Dieu saint, c'est un Dieu jaloux; il ne pardonnera point vos transgressions et vos péchés. Lorsque vous abandonnerez l'Eternel et que vous servirez des dieux étrangers, il reviendra vous faire du mal, et il vous consumera après vous avoir fait du bien. Le peuple dit à Josué: Non! car nous servirons l'Eternel. Josué dit au peuple: Vous êtes témoins contre vous-mêmes que c'est vous qui avez choisi l'Eternel pour le servir. Ils répondirent: Nous en sommes témoins.

Josué 24.31 : Israël servit l'Eternel pendant toute la vie de Josué, et pendant toute la vie des anciens qui survécurent à Josué et qui connaissaient tout ce que l'Eternel avait fait en faveur d'Israël.

La fidélité du peuple ne survit pas à la première génération.

Ce livre décrit une période troublée, succession d'infidélité du peuple et de retour après des temps de douleurs. Les années de fidélité restent malgré tout supérieures aux années d'asservissement.

Résumé du livre

Juges 2.18-20 : Lorsque l'Éternel leur suscitait des juges, l'Éternel était avec le juge, et il les délivrait de la main de leurs ennemis pendant toute la vie du juge; car l'Éternel avait pitié de leurs gémissements contre ceux qui les opprimaient et les tourmentaient. Mais, à la mort du juge, ils se corrompaient de nouveau plus que leurs pères, en allant après d'autres dieux pour les servir et se prosterner devant eux, et ils persévéraient dans la même conduite et le même endurcissement.

Verset-clé

Juges 17.6 : En ce temps-là, il n'y avait point de roi en Israël. Chacun faisait ce qui lui semblait bon.

Juges 21.25 : En ce temps-là, il n'y avait point de roi en Israël. Chacun faisait ce qui lui semblait bon.

RUTH

Auteur et date de rédaction

Auteur inconnu.

Écrit en même temps que le livre des Juges et achevé au temps de David (il y est mentionné).
11^{ème} siècle av. JC.

Thème et contenu

Comment une étrangère au peuple de Dieu devient par sa fidélité et sa foi participante aux promesses et entre dans la lignée du sauveur. Ce livre annonce l'universalité de la nouvelle alliance.

Le personnage de Boaz est une préfiguration de Christ, celui qui a le droit de rachat.

Deutéronome 23.3 : L'Ammonite et le Moabite n'entreront point dans l'assemblée de l'Éternel, même à la dixième génération et à perpétuité..

Ruth 1.16 : Ruth répondit : Ne me presse pas de te laisser, de retourner loin de toi! Où tu iras j'irai, où tu demeureras je demeurerai; ton peuple sera mon peuple, et ton Dieu sera mon Dieu;

SAMUEL

Introduction et contenu

A l'origine ces livres n'en formaient qu'un seul.

1 et 2 Samuel retracent l'histoire de 3 personnages : Samuel, Saül, David.

1 Samuel

De la fin des Juges à la mort de Saül. C'est une période de transition, où l'on passe de la théocratie à l'avènement de la royauté (environ 10^{ème} siècle av. JC).

Trois divisions principales dans ce livre :

Samuel : dernier juge, premier prophète (chapitres 1 à 7)

Image d'un revivaliste dans un temps de déclin spirituel.

1 Samuel 3.1 : La parole de l'Éternel était rare en ce temps-là, les visions n'étaient pas fréquentes. Samuel grandissait. L'Éternel était avec lui, et il ne laissa tomber à terre aucune de ses paroles.

Saül : l'image du roi selon le cœur des israélites, selon le cœur des hommes

1 Samuel 8.19 : Le peuple refusa d'écouter la voix de Samuel. Non! dirent-ils, mais il y aura un roi sur nous, et nous aussi nous serons comme toutes les nations. L'Éternel dit à Samuel: Ecoute la voix du peuple dans tout ce qu'il te dira; car ce n'est pas toi qu'ils rejettent, c'est moi qu'ils rejettent, afin que je ne règne plus sur eux.

David, le roi selon le cœur de Dieu

Serviteur intègre, il restera comme l'image du roi messianique.

2 Samuel

Thème

Le règne de David : 40 ans de règne (7 ans ½ sur Juda, 33 ans sur Juda et Israël).

On peut voir que si le désir du peuple d'avoir un roi est entaché de mauvaises motivations (« être comme les autres »), Dieu malgré tout, restera fidèle, et sa volonté s'accomplira à travers le roi David, type du messie à venir et auquel la promesse d'une lignée éternelle sera faite : annonce messianique.

2 Samuel 7.12 : Quand tes jours seront accomplis et que tu seras couché avec tes pères, j'élèverai ta postérité après toi, celui qui sera sorti de tes entrailles, et j'affermirai son règne. Ce sera lui qui bâtira une maison à mon nom, et j'affermirai pour toujours le trône de son royaume. Je serai pour lui un père, et il sera pour moi un fils.

(cf. Actes 2.30)

Dans ce livre on voit se développer l'ordre des prophètes et apparaître une école de prophètes.

INTRODUCTION HISTORIQUE AUX LIVRES DES ROIS, CHRONIQUES ET PROPHETES

Vision d'ensemble de la période historique et dates repères

Exode ≈ 1485 ?

Josué ≈ 1400

Juges ≈ période de 450 ans selon le livre des actes (13.20)

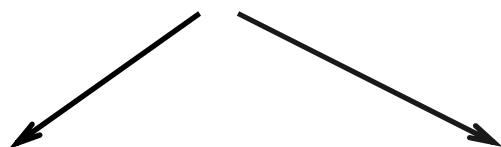
Samuel ≈ 1070

Saül ≈ 1040

David ≈ 1000

Salomon ≈ 971

Schisme entre les 2 royaumes ≈ 931



Royaume du Nord ou Samarie
détruit en 732

Royaume de Juda
prise de Jérusalem en 605
destruction en 586

Exil de 70 ans à Babylone

Retour et reconstruction suite à l'édit de Cyrus et sous la conduite
d'Esdras et de Néhémie en 538

Malachie fin de l'AT environ en 420 av. JC

Les différents empires dominant le Proche-Orient durant cette période

Successivement vont se suivre différents empires se détruisant les uns les autres :

- Israël durant le règne de David et Salomon, puis la Syrie, l'Assyrie, Babylone, les Mèdes et les Perses.
- Pendant la période inter-testamentaire : Alexandre, les Ptolémées et les Seleucides, puis les Romains.

Généralités sur la période des Rois

Conflit d'adoration

Manifestation visible du combat spirituel éternel : Qui sera adoré ? Le diable et ses démons, (Baal, Astarté, etc..) ou l'Eternel Dieu ? Depuis l'élection du peuple élu, avec Abraham, le diable n'a eu de cesse de détruire le peuple de Dieu, en visant par l'idolâtrie la communion de Dieu avec son peuple, et en recherchant pour lui-même l'adoration due à Dieu.

Matthieu 4.8 : Le diable le transporta encore sur une montagne très élevée, lui montra tous les royaumes du monde et leur gloire, et lui dit: Je te donnerai toutes ces choses, si tu te prosternes et m'adores.

Le facteur temps

Du schisme (931 av. JC) à la dernière déportation (586 av. JC), il s'est écoulé une période aussi longue que de Louis XIV à aujourd'hui. Il faut tenir compte de ce facteur pour comprendre l'évolution des pensées et des mœurs.

De nombreuses puissances vont s'élever, s'abaisser, disparaître. Les alliances politiques vont changer de même que les données culturelles.

Le schisme

C'est un jugement de Dieu sur l'idolâtrie de Salomon (1 Rois 11.9-13 et 31-36).

C'est aussi une conséquence du particularisme tribal du peuple juif, souvent manifesté auparavant.

1 ROIS ET 2 ROIS

Continuent l'histoire d'Israël, suite historique du livre de Samuel.

Epoque

S'étend sur 4 siècles, de Salomon à la fin de la monarchie. du 10^{ème} au 5^{ème} siècle av. JC.

Auteur

Inconnu de façon précise, mais selon la tradition juive, ce serait Jérémie. Ces livres auraient été écrits durant les années de captivité.

Thème

L'histoire de la fidélité/infidélité du peuple et des Rois. Le récit raconte de façon simultanée l'histoire de Juda et d'Israël, en insistant sur la relation directe entre l'obéissance à l'alliance et la bénédiction sur le plan de la paix et de la prospérité sociale et économique.

Contenu

Les seuls événements retenus sont en rapport avec le plan rédempteur de Dieu. Le règne de chaque roi est évalué sur le plan de vue spirituel. Le roi est évalué d'une phrase, comme par exemple :

2 Rois 16.25 : Omri fit ce qui est mal aux yeux de l'Eternel, et il agit plus mal que tous ceux qui avaient été avant lui. Il marcha dans toute la voie de Jéroboam, fils de Nebath, et se livra aux péchés que Jéroboam avait fait commettre à Israël, irritant par leurs idoles l'Eternel, le Dieu d'Israël.

Un critère d'appréciation supplémentaire est la destruction ou non des idoles et des hauts lieux.

1 CHRONIQUES ET 2 CHRONIQUES

Introduction

Ces livres, placés après celui des Rois, pourraient laisser penser à un double emploi, mais il n'en est rien. Les destinataires étaient les Juifs rentrés d'exil.

Auteur et date

Sa rédaction est attribuée à Esdras, 450-425 av. JC.

Thème

L'aspect spirituel est plus marqué que dans les livres des Rois.

Son but est de rattacher la vie du peuple de Dieu à ses racines (David, les patriarches) d'où l'abondance des généalogies et l'intérêt exclusif à la dynastie de David et des rois de Juda (le royaume d'Israël n'étant mentionné que dans ses relations avec Juda). L'auteur veut relever, dans le cœur du peuple la notion de peuple élu, d'où la notion constante de l'observation ou non de l'alliance.

Ce livre présente de nombreuses restaurations spirituelles :

- Asa : restauration de l'autel et retour vers Dieu.
- Josaphat : restauration du Temple et retour à la loi.
- Ezéchias : restauration de la Pâques et du sacerdoce.
- Josias : renouvellement de l'alliance.

A l'origine, les livres d'Esdras et de Néhémie n'en faisaient qu'un. Ils relatent tous deux le retour de l'exil Babylonien et couvrent un période d'environ cent ans.

Les deux commencent avec la promulgation de l'Edit de Cyrus, commencent à Babylone et s'achèvent à Jérusalem. Les 2 livres se terminent par la purification du peuple.

Le thème central est la restauration, la reconstruction.

ESDRAS

Auteur et date

Son nom signifie *secours*. Esdras était sacrificateur.

Il est l'auteur du livre, dans la période de la première moitié du 4^{ème} siècle av. JC.

Contenu

Ce livre va raconter deux retours successifs des juifs à Jérusalem.

Le premier retour sous la conduite de Zorobabel, en 538 av. JC avec le rétablissement de l'autel et du service divin ainsi que le début de la reconstruction du Temple.

Le deuxième retour sous la conduite d'Esdras en 458-457 où il va continuer l'œuvre, entreprenant des réformes morales (lutte contre les mariages mixtes...).

NEHEMIE

Auteur et date

Son nom signifie *l'Eternel a consolé*.

Echanson du roi de Perse, Artaxerxes, qui voyant sa tristesse, lui accorde la permission d'aller à Jérusalem terminer la reconstruction de la muraille de la ville.

Message

Néhémie atteint Jérusalem en 444, où se trouvait Esdras depuis 13 ans. Il s'appliqua immédiatement à la reconstruction des murailles, malgré l'opposition des tribus avoisinantes.

Après avoir procédé à un dénombrement du peuple, il va entreprendre une œuvre de restauration spirituelle :

- Retour à la loi entraînant un réveil de foi.
- Restauration du culte et des fêtes.
- Jeûne, confession des péchés, engagement commun de fidélité

Suite à une absence de 12 ans, le peuple va se relâcher. Au retour de Néhémie, il lui faudra de nouveau entreprendre des réformes : lutte contre les mariages mixtes, exhortation à la fidélité dans les dîmes.

ESTHER

Auteur et date

Livre anonyme. Epoque de rédaction : environ 464-425.

Contenu

A Suse, l'histoire d'Esther, orpheline juive recueillie par son oncle Mardochée. Epousée par le roi de Perse, Assuérus, à une époque critique pour le peuple juif.

Haman, le grand vizir du roi, vexé du dédain à son égard manifesté par Mardochée, résolut de se venger sur le peuple juif entier.

Il obtint du roi un édit de persécution. Mardochée exhorte Esther à intervenir auprès du roi. Après avoir jeûné et prié, Esther obtint du roi, la permission de se défendre pour le peuple juif.

Haman, désapprouvé est condamné à être pendu. Institution de la Fête des Purrim, commémorant cet événement.

Message

Le nom de Dieu n'apparaît pas dans ce livre, mais on y voit la fidélité de Dieu manifestée pour son peuple, conduisant les individus et même les empires.

LES LIVRES POÉTIQUES

Introduction

La classification des livres dit poétiques dans nos bibles est différente de celle du canon hébraïque.

« Nos » cinq livres dits poétiques sont : Job, Psaumes, Proverbes, Ecclésiaste, Cantique des cantiques.

Le canon hébraïque se divise en trois parties, la loi, les prophètes et les écrits. Ces écrits forment l'ensemble des livres poétiques : Les cinq que nous avons déjà cités plus Ruth, Les Lamentations, Esther, Daniel, Esdras, Néhémie, 1 et 2 Chroniques, qui sont classés ailleurs dans nos bibles. Mais ce n'est pas tout, un tiers de la Bible est écrite sous forme poétique (les livres Prophétiques).

Les livres poétiques de l'ancien testament ne sont pas que des livres poétiques, ils n'ont pas été écrits simplement pour faire de la « belle » poésie. Ils sont aussi des livres didactiques et de sagesse, qui font appel à la réflexion sur les réalités de la vie, pour nous parler des réalités (lois) spirituelles et nous donner la voie de l'éternité.

L'adoration, la crainte de l'Éternel sont enseignées dans ces livres pour nous rendre sages à salut. Ces livres sont universels...

JOB

Titre

Job : en hébreu *iyiov*, étym. incertaine : *pleurs*.

Auteur

Il n'est pas connu et n'est mentionné nulle part ; que ce soit dans le livre de Job ou dans le reste de la Bible. Ce livre est l'œuvre d'un anonyme d'origine juive.

Date et lieu de rédaction

La période de rédaction est incertaine : Quelques uns pensent que c'est une œuvre datant de l'exil Babylonien (6^{ème} siècle av. JC), mais l'on place généralement sa composition à l'époque des patriarches (16^{ème} siècle av. JC) ou encore au temps de Salomon (10^{ème} siècle av. JC). Toutes les périodes ont été proposées...

Résumé du livre

L'histoire de Job est authentique, bien que le livre soit sous forme poétique...

Job est un Fils de l'orient. Il était propriétaire de troupeaux et avait de grandes richesses. Il avait des fils et des filles, s'inquiétait pour les conséquences de leurs péchés. Il priait Dieu en leur faveur. Un jour il va tout perdre, ses enfants et ses richesses : parce que Satan le réclame à Dieu pour l'éprouver. Dans son malheur trois de ses amis viennent pour le consoler, mais ils cherchent aussi à trouver une explication aux plaies de Job. Certainement qu'il a péché, c'est pour cela que Dieu permet qu'il soit frappé. Job se défend par des discours, dans lesquels il parle de sa souffrance et proclame son innocence. Puis vient le tour d'un autre conseiller qui émet l'hypothèse que la souffrance de Job est éducative. Ensuite Dieu intervient, il rétablit sa souveraineté aux yeux de Job qui se repent d'avoir parlé de choses qui le dépassent. Il est néanmoins resté attaché à Dieu, qui le restaure dans sa santé et dans ses richesses qu'Il lui multiplie.

Thèmes, contenu

- Le problème de la souffrance, pourquoi Dieu permet-il la souffrance ?
- La théologie de Job et de ses amis face la souffrance.
- Souffrance pour les méchants à cause du péché ?
- Souffrance = châtiment ?
- Souffrance pour éprouver la foi, éduquer, sanctifier le juste.

Commentaires, but

Défi de Satan

Amour de Dieu remis en question ?

Souffrance injuste... voir celle de Christ

Job est une préfigure de Christ, dans le fait que tout lui fut ôté, qu'il a été un homme habitué à la souffrance injustement, puis a été restauré. De même Christ a perdu sa gloire première, a été un homme habitué à la souffrance injustement (lui n'a point ouvert la bouche), puis a été souverainement élevé en gloire.

Souveraineté de Dieu

Dieu lui-même connaissait les intentions de l'ennemi, il lui « tend la perche » car il a un plan pour la vie de Job. Il est souverain, il sait ce qu'il fait, il ne donnera pas l'explication à Job sur sa souffrance, mais Il lui fera connaître sa personne, sa fidélité et son amour en le restaurant.

Job avait entendu parler de Dieu, mais maintenant son œil l'a vu.

PSAUMES

Titre

Psaume du lat. *psalmum*, qui vient du grec *psalmos* signifiant *air joué sur un instrument à corde*. Le titre donné au psautier par les Juifs en hébreu est *tehillim* ce qui signifie *louanges*.

Auteur

Près de la moitié des psaumes (73) sont attribués au Roi David. Quarante-neuf autres sont anonymes, un psaume a été composé par Moïse, deux par Salomon, douze par Asaph, onze par les descendants de Qoré, un par Héman l'Ezrachite et un par Etân l'Ezrahite. Soit un total de cent cinquante psaumes.

Date et lieu de rédaction

Les psaumes furent écrits dans divers lieux et dans diverses circonstances : dans le temple, dans les palais et sur les chemins de l'exil. Leur rédaction couvre une période de mille ans et s'échelonne du 15^{ème} (période de Moïse) au 6^{ème} siècle (période du second Temple) av. JC. La plupart ont été composés au 11^{ème} et 10^{ème} siècle (époque du roi David).

La composition du recueil, pense-t-on, fut faite par le scribe Esdras (pendant et après l'exil Babylonien).

Thèmes, contenu

Les psaumes sont divisés en 5 livres.

Le livre des psaumes relate une importante variété d'expériences humaines et spirituelles : condition des justes et des pécheurs, la parole de Dieu, attributs de la personne de Dieu, les hauts faits de Dieu, les expériences d'Israël, et bien d'autres choses.

On distingue plusieurs sortes de psaumes : ce sont toutes sortes de louange et de prières exprimées à Dieu, dans la joie, dans la danse, dans les cris de victoire et de joie ; mais aussi dans les cris de détresse, dans les pleurs, dans la souffrance, dans la maladie, dans la persécution. Les croyants placent leur confiance en Dieu pour voir sa victoire triompher.

Beaucoup de psaumes parlent du juste, du messie. Ce sont des psaumes prophétiques, ils annoncent sa gloire, ses souffrances, sa résurrection et son règne (Psaumes 2 ; 16 ; 22 ; 31 ; 41 ; 110 ; 118.22-23 et bien d'autres).

Commentaires

L'homme a été créé pour louer et adorer Dieu, c'était le premier but et il reste éternel.

La louange est due au Seigneur.

Le désir de psalmodier (réciter des psaumes ou louer Dieu par des chants, des cantiques) démontre que nous sommes remplis de l'Esprit (Ephésiens 5.19 ; Colossiens 3.16) et manifeste notre relation avec notre Dieu.

Les psaumes nous aident à être en communion avec Dieu, à être unis en Christ et les uns avec les autres : ils aident le peuple à louer Dieu de manière communautaire.

Les chants nous aident à nous exhorter, nous instruire nous-mêmes (Ephésiens 5.19) et dans le corps (Colossiens 3.16).

Les psaumes peuvent être utilisés comme textes de méditations et comme canevas de prière.

Titre

Proverbes vient du latin *proverbium* ; titre en hébreu du livre : *michelei* (de *machal*) qui signifie *sentences*.

Auteur

Les proverbes se transmettaient de génération en génération. Plusieurs auteurs pour ce livre. Trois principaux : Salomon (3 000 proverbes lui sont attribués et 2/3 du livre), Lémouel et Agour. Il y a aussi d'autres hommes sages qui ont participé à la rédaction.

Date et Lieu de rédaction

Plusieurs dates possibles de rédaction : 10^{ème} siècle (règne de Salomon), 8^{ème}, 7^{ème} et peut-être même 6^{ème} siècle (période de l'exil).

La composition du livre s'est faite en Juda, elle fut certainement complète au 5^{ème} siècle av. JC.

Particularités

Ce livre est une collection de *michelel* : sentences, de pensées...

machal : régner, gouverner, allégoriser, fable, parabole, maxime, proverbe ; *mochél* : gouvernement, ressemblance.

La forme littéraire des proverbes est le *machal*, qui associe deux choses qui se ressemblent : une réalité concrète et un fait moral : « de l'eau fraîche pour une gorge altérée, telle est une bonne nouvelle venant d'un pays lointain. » (Proverbes 25.25). Le machal présente un certain nombre de caractéristiques :

- Il est court
- Il est fondé sur l'observation (vie économique, botanique, zoologie, comportement humain...)
- Généralement tiré de l'expérience personnelle des auteurs
- Il est centré sur l'homme
- Il est souvent énigmatique pour stimuler la réflexion
- C'est une vérité éprouvée par le temps.

Thèmes

La crainte du Seigneur est l'idée maîtresse du livre, elle est mentionnée 14 fois.

Les thèmes traités sont la colère, la générosité, la correction des enfants, les tentateurs, la crainte de Dieu, les insensés, l'amitié, la connaissance divine, la paresse, l'oppression, l'orgueil, la prudence, les moqueurs, les conflits, la tempérance, la langue, le gain injuste, les femmes de mauvaise vie, les femmes vertueuses.

Commentaires, but

Dès le début, le livre donne la « clé » qui gouverne tout son enseignement : la nécessité de révéler l'Éternel, le Seigneur de l'alliance (Proverbes 1.7). C'est cette vérité qui donne à sa « sagesse » son orientation, et cette sagesse concerne tous les domaines de l'existence (les relations humaines, la politique, l'économie, le mariage, le travail, etc.) car l'Éternel est le créateur de tout ce qui existe (Proverbes 3.18-20). La nécessité de révéler Dieu est rappelée, à de nombreuses fois (Proverbes 3.7 ; 8.13 ; 22.4 ; etc.).

Les Proverbes nous sont donnés pour acquérir la sagesse, surtout pour les jeunes gens.

En les apprenant ils forment notre pensée selon la sagesse divine, ils sont des garde-fous.

Jésus sagesse même de Dieu (Colossiens 2.9 ; Proverbes 8.22-31), nous invite à nous nourrir de lui-même, par ses paroles (Jean 6.53-63).

ECCLESIASTE

Titre

L'Écclésiaste est une transcription du nom grec donné au livre dans la version Septante, qui signifie chef de l'assemblée. Dans la bible hébraïque, le nom donné au livre est *Qohéleth* ; sa signification est incertaine, ce terme est énigmatique. Il peut vouloir dire : le chef du peuple, le chef des sages, le chef de l'assemblée ; ou encore l'orateur de l'assemblée, le prédicateur, le sage, le maître dans le sens de celui qui enseigne. Le nom du livre, est le nom que se donne l'auteur.

Auteur

Qohéleth est le nom hébreu que se donne l'auteur. Son identité est incertaine, il dit de lui qu'il est fils de David et qu'il fut Roi à Jérusalem (Écclésiaste 1.1). Ces éléments font penser à Salomon, mais le livre ne lui est pas attribué clairement (contrairement à Proverbes 1.1). Certaines expressions de l'auteur décrivant les autorités font penser, au dire des spécialistes, qu'il s'agirait d'un sujet plutôt que d'un roi. Ce livre serait-il un livre composite (c'est-à-dire ayant plusieurs auteurs) comme certains critiques l'affirment ? Mais si l'on regarde de plus près le chapitre 2, le résumé des expériences racontées fait penser à la vie du roi Salomon, et quel roi après Salomon a pu dire qu'il a amassé plus de sagesse qu'aucun autre avant lui (Écclésiaste 1.16 ; 2.9).

Date et Lieu de rédaction

Quand ce *Qohéleth* a-t-il écrit son livre ? Si Salomon est bien l'auteur du livre, il l'a rédigé à l'époque la plus riche et la plus glorieuse de l'histoire d'Israël (règne de Salomon 970-931). Dégagé des soucis de la guerre et de la subsistance matérielle du peuple, il a pu se concentrer sur la réflexion philosophique qui a toujours prospéré davantage durant les périodes de paix et de prospérité qu'au cours des époques troubles.

Le vocabulaire et la syntaxe de l'Écclésiaste ne sont pas entièrement conformes à l'hébreu classique, ce qui pourrait indiquer pour les critiques une rédaction finale plus tardive que l'époque de Salomon (après l'Exil ?). Mais une telle hypothèse n'est pas prouvée, et les spécialistes ne sont pas d'accord sur la prétendue date post-Salomonienne de rédaction.

Où ce *Qohéleth* a-t-il écrit ? Près de la maison de Dieu, où les hommes vont et viennent, près du lieu saint (Ecclésiaste 8.10). La connaissance du monde extérieur démontrée dans ce livre a pu être acquise à Jérusalem même.

Thème

Démonstration de l'inutilité de la sagesse de l'homme et invitation pour celui-ci à trouver le bonheur en Dieu.

Les mots *vanité* et *sous le soleil* apparaissent plus de vingt fois chacun.

L'examen auquel se livre l'Ecclésiaste est *sous le soleil* : strictement terrestre. Les affaires d'ici-bas opposées aux choses d'en haut.

La clé du livre : c'est en comparaison de l'éternité que tout ce qui existe sous le soleil est vanité. C'est cette éternité qui doit commander notre manière de vivre (Ecclésiaste 11.9).

Contenu

Dans ce livre un homme (l'Ecclésiaste) est en quête du sens de la vie. Ce sens de la vie, il le cherche dans une valeur permanente.

Il ne part pas d'une révélation, mais se sert de son intelligence naturelle, de son vécu pour observer, raisonner, expérimenter, discuter.

Le sens n'est pas autour de lui, mais en lui intuitivement parce que Dieu l'y a mis (Ecclésiaste 3.11). Pour qu'un but de vie soit valable à ses yeux, il faut qu'il dure au-delà de cette vie.

Cette intuition empêche l'homme de se contenter d'autre chose. Ce besoin de trouver un but de vie dépasse les limites de ce qui est passager et périssable. C'est pour cette raison que, dès le départ, l'Ecclésiaste dit : « Quel profit durable, permanent, quel bénéfice final l'homme retire-t-il de toute la peine qu'il se donne sous le soleil ? » (Ecclésiaste 1.3).

L'Ecclésiaste est persuadé d'une réalité, c'est celle du jugement qui attend chaque homme après la mort (Héb.9 :27). Si Dieu a implanté le sens de l'éternité dans l'homme, c'est pour que cette notion de l'Eternité commande notre manière de vivre (Matthieu 6.23 ; Colossiens 3.1).

L'Ecclésiaste examine lucidement les différents « buts de vie » que les hommes se fixent : richesses, plaisirs, travail, sagesse, moralité. Toutes ces valeurs sont pour lui relatives et ne saurait être prises comme valeur absolue, donc valeur durable, susceptible de donner un sens à la vie. Parmi ces valeurs, certaines sont meilleures que d'autres et ont, relativement, une valeur réelle pour cette vie.

Après avoir démontré de ne pas prendre ces valeurs comme but de vie, l'Ecclésiaste les réhabilite comme moyens de rendre l'existence plus belle, ou plus supportable :

Jouir modérément des dons de Dieu (Ecclésiaste 3.13 ; 5.18-19 ; 8.15 ; 9.7-9)

La sagesse, la joie et la connaissance accordées par Dieu au juste (Ecclésiaste 2.24-26)

Les œuvres bonnes et le repos de l'esprit (Ecclésiaste 9.10 ; 4.6).

Les contradictions apparentes dans ce livre (dévalorisations juxtaposées aux valorisations) créent une tension entre valeur absolue et valeurs relatives qui est le secret d'une vie équilibrée, conforme à la volonté de Dieu.

Commentaires, but

A qui ce livre est-il destiné ? Bien qu'il ait été écrit en hébreu, il ne montre pas beaucoup de caractéristiques juives. Ce livre s'adresse à toutes les générations, à tous les peuples.

C'est un livre didactique, qui a pu sembler pessimiste mais qui est en fait réaliste.

L'Ecclésiaste pousse jusqu'au bout les raisonnements et les voies des hommes pour constater qu'ils ne mènent nulle part. C'est à la lumière de la vieillesse et de la mort qui précède le jugement (Ecclésiaste 11.8 ; 11.9 ; 12.1 ; 12.6-7) que l'Ecclésiaste conteste toutes les recettes de bonheur et refuse de croire à toutes les valeurs, les doctrines, les idoles auxquelles les hommes se confient pour se rassurer.

Jésus a résumé et prolongé la pensée de l'Ecclésiaste en disant : « Que servirait-il à un homme de gagner le monde entier, s'il perdait son âme ? » (Matthieu 16.26).

Avec ce livre, nous touchons du doigt la différence entre l'Ancienne et la Nouvelle Alliance, entre le monde sans Christ et le monde avec Christ. Il manque à l'Ecclésiaste de connaître Jésus-Christ, en qui toutes les énigmes de la vie et du monde sont résolues. L'homme, ayant tenté de boire à toutes les sources terrestres, a encore soif, car « tout est vanité » ; seul Jésus-Christ peut offrir l'eau vive qui désaltère parfaitement et pour toujours jusque dans l'éternité (Jean 4.13-14).

CANTIQUE DES CANTIQUES

Titre

En hébreu : *chir hachirim*, signifiant *le chant des chants*.

Le titre du livre est une forme de superlatif qui signifie « le plus beau de tous les cantiques ». Il ne s'agit pas d'un cantique religieux, mais d'un chant d'amour.

Auteur

Selon la tradition, Salomon en serait l'auteur, cependant le texte hébreu permet aussi de comprendre : « Le cantique des cantiques pour Salomon. » Certains exégètes continuent à l'attribuer à Salomon à cause de la connaissance approfondie de l'auteur. D'autres suggèrent un auteur de son temps ou peu après lui.

Date

Il n'est pas possible de dater avec précision la rédaction de ce chant. Toutes les dates ont été proposées de l'époque de Salomon à l'ère Persane. La langue fait pencher vers l'époque salomonienne.

Introduction

La nature de ce livre (poème oriental) a beaucoup intrigué : s'agit-il d'un poème allégorique ? D'une pièce dont chaque personnage représente un symbole ? D'un recueil de chants d'amour ? Comment expliquer que ce livre soit dans le canon des écritures et qu'il ait été lu à chaque fête de Pâque dans les synagogues ?

L'examen du texte montre qu'il s'agit de dialogues entre un homme et une femme (Cantique 1.15-16) ou entre elle et un groupe (Cantique 7.1).

Pour les Juifs comme pour les chrétiens, ce livre est plus qu'une simple histoire d'amour ; il s'agit, de l'attachement, de l'amour du peuple du Seigneur avec son Seigneur.

Thème, contenu

Œuvre dramatique, à deux ou trois personnages principaux ? Les avis sont partagés...

Théorie des trois personnages : Salomon, la Sulamite, un berger

Salomon voudrait séduire la Sulamite, dont le bien-aimé serait un berger.

Celui que la Sulamite appelle 29 fois le bien-aimé n'est vraisemblablement pas Salomon, mais ce berger qu'elle connaît et qu'elle aime.

La théorie des trois personnages est actuellement adoptée par de nombreux exégètes.

Le nœud du drame consiste dans la lutte intérieure entre la tentation de céder aux promesses de Salomon et le désir de rester fidèle au berger absent. L'action dramatique progresse par degrés avec des tentations chaque fois plus attirantes. A la fin du drame, la bergère paraît appuyée sur son bien-aimé, elle a reconquis sa liberté et tire la leçon de son épreuve (Cantique 8.6-7).

Théorie des deux personnages : Salomon et la Sulamite.

Salomon est une image de Jésus-Christ et la Sulamite une image de l'épouse.

Salomon est à la fois roi et berger, un seul personnage. Comment la bien-aimée aurait-elle un amour partagé entre deux hommes ?

La théorie des deux personnages est plus plausible si l'on regarde aux caractères de Christ, qui est à la fois roi et berger. Si vous lisez la description du bien-aimé (Cantique 5.10-16), on voit qu'elle parle de Jésus. Le bien-aimé c'est Jésus.

Les interprétations du livre

Littérale : on prend le texte tel qu'il est. Il chante l'amour d'un homme et d'une femme sous tous ses aspects.

Allégorique : le bien-aimé représente Dieu, et la Sulamite les croyants. Chaque détail prend un sens spirituel précis.

Parabolique : au lieu de chercher un sens à chaque détail, on cherche la signification d'ensemble du récit qui sert d'illustration à des vérités spirituelles

Conclusion

Dans cette histoire, on voit la progression de l'amour de la bien-aimée vers la maturité :

- Mon bien-aimé est à moi, et je suis à lui. (Cantique 2.16)
- Je suis à mon bien-aimé, et mon bien-aimé est à moi. (Cantique 6.3)
- Je suis à mon bien-aimé, et ses désirs se portent vers moi. (Cantique 7.11)

Un des plus beaux poèmes de la littérature mondiale.

Comment la Bible voit l'amour conjugal.

Leçon d'amour et de fidélité envers notre Seigneur.

LES LIVRES PROPHETIQUES

Introduction à la prophétie biblique

Les prophètes sont l'accomplissement de la promesse de Dieu à Moïse :

Deutéronome 18.15 : L'Eternel, ton Dieu, te suscitera du milieu de toi, d'entre tes frères, un prophète comme moi: vous l'écouteriez !

Cette prophétie trouvera son plein accomplissement en Jésus-Christ.

Hébreux 1.1 : Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes, Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils,

Les prophètes sont des intermédiaires entre Dieu et les hommes. Les paroles de tous les prophètes n'ont pas été conservées (Gad, Nathan...)

La prophétie biblique, définition : La prophétie est le dévoilement, écrit ou oral, par un porte-parole humain de la volonté ou de la Personne de Dieu. Le prophète parle pour Dieu.

1 Corinthiens 14.3 : Celui qui prophétise, au contraire, parle aux hommes, les édifie, les exhorte, les console.

Apocalypse 22.7 : ...montre à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt.

La prophétie ne se cantonne pas exclusivement aux paroles, l'histoire même du peuple d'Israël a une portée prophétique, Dieu parle aussi par des faits ou des actions (passage de la Mer rouge, le tabernacle, le sacerdoce, les Fêtes, etc..). Certains prophètes aussi seront amenés sous la conduite de St Esprit à exprimer la Parole de Dieu sous forme d'actions.

Les Juifs appellent prophètes antérieurs les livres de Josué, Juges, Samuel et le livre des Rois, car ce sont des livres prophétiques à travers les événements rapportés.

On appelle certains prophètes, « petits prophètes », non pas en fonction de leur envergure spirituelle, mais du fait que leurs écrits tenaient sur un seul rouleau.

Les différents termes désignant un prophète dans l'Ancien Testament

Nabi en hébreu, signifiant celui qui a été appelé

Un homme qui a été appelé pour être le porte-parole de Dieu.

Jérémie 1.5 : Avant que je t'eusse formé dans le ventre de ta mère, je te connaissais, et avant que tu fusses sorti de son sein, je t'avais consacré, je t'avais établi prophète des nations.

Hazon en hébreu, signifiant voyant

Même racine que vision.

1 Samuel 9.19 : Samuel répondit à Saül: C'est moi qui suis le voyant.

Homme de Dieu

Celui qui est consacré à Dieu, qui jouit avec Lui d'une communion spéciale (2 Rois 4.8).

Porteur de fardeau

Le mot « oracle » a la même racine que le mot fardeau. Exemple du prophète Amos dont le nom signifie, en hébreu, « fardeau ».

Qui sont-ils ?

En grec l'étymologie du mot vient de *phemi* signifiant *dire* et *pro* signifiant *en avant* ; *celui qui parle à la place de Dieu*.

Ce sont des hommes de la même nature que nous (Jacques 5.17), d'origine sociale différente (des nobles, des agriculteurs, des sacrificateurs...)

Le message des prophètes

Leur message s'adresse aux Israélites, aux ennemis d'Israël, aux nations ...et à nous.

A partir de Samuel, et durant la période des Rois, ils vont prendre de plus en plus de place alors que l'importance des sacrificateurs déclinera.

Quatre points forts :

- Encourager le peuple à se confier uniquement en Dieu et non pas en l'homme, d'où les reproches sur la recherche d'alliés dans les conflits (...le salut de l'Egypte).
- Rappeler que le salut, la prospérité et les bénédictions dépendent de la **fidélité à l'alliance**.
- Encourager Israël quant à son avenir en rappelant les bénédictions de Dieu, sa fidélité, d'où les promesses concernant l'avenir (le reste, promesse de rétablissement et restauration...).
- Dénoncer le péché en révélant la sainteté de Dieu, dénonçant l'idolâtrie, les injustices sociales.

Epoques et origines

7^{ème} siècle av. JC

Michée et Esaïe sont issus de Juda

Amos, de Juda mais est envoyé au Nord.

Osée probablement originaire du royaume du Nord.

Jérémie, Sophonie, Habakuk, et Nahum seraient de la fin du 7^{ème} et du début du 6^{ème}.

(Jérémie et Ezéchiel vont annoncer la ruine de Jérusalem)

Daniel et Ezéchiel connaîtront l'exil à Babylone.

Aggée et Zacharie sont des contemporains de la reconstruction, Malachie est légèrement postérieur.

ESAÏE

Auteur et date

Son nom signifie *YHWH est salut* ou encore *l'Éternel sauve*.

Esaïe est d'origine sociale élevée. Il avait accès à la cour du roi. Proche du roi Ezéchias, il était au courant de la politique diplomatique de son pays; présent sur la scène politique il sera consulté par le roi. Son ministère fut très long et connu 4 rois : Ozias, Jotham, Achaz, Ezéchias.

Message

Ne pas se confier dans les nations voisines mais dans le Dieu d'Israël.

Mais surtout Esaïe est appelé le prophète évangélique en raison de ses nombreuses visions messianiques (Esaïe 7.14 ; 42.1 ; 5.3 ...)

Contexte

Son époque est caractérisée par la violence :

Esaïe 1.15 : Vos mains sont pleines de violence.

Epoque caractérisée aussi par l'oppression (Esaïe 10.1 et Esaïe 59.4), l'injustice, l'hypocrisie religieuse, le formalisme, la débauche et la prostitution sacrée, l'idolâtrie.

JERÉMIE

Auteur et date

Jérémie est judéen, issu d'une famille de sacrificateurs. Son ministère est long, de 625 av. JC à 586 (après la prise de Juda). Contemporain d'Ezéchiel (chute de Jérusalem, il utilise la même image de femme adultère).

Message

Son appel :

Chapitre 1 : Avant que je t'eusse formé dans le ventre de ta mère, je te connaissais, et avant que tu fusses sorti de son sein, je t'avais consacré, je t'avais établi prophète des nations. (...) Regarde, je t'établis aujourd'hui sur les nations et sur les royaumes, pour que tu arraches et que tu abattes, pour que tu ruines et que tu détruises, pour que tu bâtisses et que tu plantes.

Entre la période d'Esaïe et de Jérémie se place le règne du roi Manassé, 50 ans d'apostasie, puis Josias, temps de réforme, mais ensuite lent déclin spirituel tandis qu'apparaît une nouvelle puissance Babylone. Jérémie va parler durant ce temps de déclin, rappelant à Dieu et annonçant la prise de Jérusalem et les 70 ans de captivité.

Jérémie 25.14 : Tout ce pays deviendra une ruine, un désert, et ces nations seront asservies au roi de Babylone pendant soixante-dix ans.

Un ministère difficile

- Par le contexte spirituel : Jérémie va constamment se battre à contre courant ; contre le peuple et contre les autorités, sentinelle annonçant le jugement.
- Par le contexte historique : chute de Jérusalem ; annonçant la défaite Jérémie, va être considéré comme un défaitiste, ses écrits brûlés et lui-même emprisonné.

EZECHIEL

Auteur et date

Son nom signifie *Dieu fortifiera*.

De famille sacerdotale, son ministère a commencé du temps de la captivité du roi Jojakim, 7 ans avant la destruction du temple (environ 586 av. JC). Ce sont les derniers moments du royaume de Juda.

Il était contemporain de Jérémie, mais voit les événements de Babylone où il a été déporté vers 597. Le prophète Daniel, lui, exerça son ministère de 600 à 570 av. JC, soit peu de temps après.

Message

2 parties : avant la destruction de Jérusalem (jusqu'au chapitre 33) et après la destruction : promesse de restauration.

1^{ère} partie

- Commence par la vision de la Gloire de l'Éternel (être aux 4 faces).
- Menaces contre Jérusalem. Avertissements. Annonce de la destruction.
- Menaces contre les peuples avoisinants (Tyr, Égypte).

2^{ème} partie

Ezéchiél 33 : Ezéchiél appelé comme sentinelle :

Ce que je désire, ce n'est pas que le méchant meure mais qu'il vive.

Annonce de la destruction d'Israël.

Ensuite consolation, promesse de restauration, promesses messianiques d'un bon berger qui dirigera le peuple :

J'établirai un seul berger qui les fera paître, mon serviteur David.

Promesse de purification :

Je répandrai sur vous une eau pure et vous serez purifiés. Je vous donnerai un cœur nouveau et je mettrai en vous un esprit nouveau. J'ôterai de votre corps le cœur de pierre et vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai mon esprit en vous.

Ezéchiël est l'homme signe. Il a dû souvent mimer ou vivre ses prophéties :

Ezéchiël 12.6 : Sors tes effets comme des effets de voyage, de jour sous leurs yeux; et toi, pars le soir, en leur présence, comme partent des exilés. Sous leurs yeux, tu perceras la muraille, et tu sortiras tes effets par là. Sous leurs yeux, tu les mettras sur ton épaule, tu les sortiras pendant l'obscurité, tu te couvriras le visage, et tu ne regarderas pas la terre; car je veux que tu sois un signe pour la maison d'Israël.

Et aussi, épisode des briques (Ezéchiël 4.1), de la marmite, mort de sa femme...

DANIEL

Auteur et date

Son nom signifie *Dieu a jugé*.

Emmené à Babylone en 604, lors de la 1^{ère} déportation, son ministère se déroule successivement sous les dominations des Babyloniens, des Mèdes et des Perses.

Homme juste et intègre, bien-aimé de Dieu (Daniel 10.11), déjà cité dans le prophète Ezéchiël et mis au même plan que Noé et Job.

Ezéchiël 14:14 : Et qu'il y eût au milieu de lui ces trois hommes, Noé, Daniel et Job, ils sauveraient leur âme par leur justice, dit le Seigneur, l'Eternel.

Ezéchiël 28:3 : Voici, tu es plus sage que Daniel, Rien de secret n'est caché pour toi...

Son intégrité lui fit aussi trouver la reconnaissance des rois successifs, il fut élevé en dignité par Nabuchodonosor, par son fils puis par Cyrus.

Message

Le livre comprend deux parties :

1^{ère} partie : épisodes narratifs

2^{ème} partie : 4 visions

Ce sont des visions étonnantes dans leurs précisions historiques, merveilleuses et annonçant l'apocalypse par les visions des cieux ouverts.

Ce livre comme l'Apocalypse a pour but d'encourager les croyants à la persévérance dans l'épreuve et la persécution.

OSEE

Auteur et date

Son nom signifie *salut*.

Un des rares prophètes issus du royaume du nord, il prêche avant la disparition d'Israël, détruit par les assyriens.

Epoque : vers 750 av. JC. contemporain d'Amos, Esaïe et Michée, sa prophétie s'étale sur 25 ans : règnes d'Osias, Jotham, Achaz et Ezéchias.

Message

Appel à la repentance. Réquisitoire contre les 10 tribus du nord, Dieu va lui demander d'épouser une prostituée, femme adultère ; image forte des relations de Dieu et de son peuple. Dieu veut ainsi révéler à son peuple tout à la fois son péché mais aussi quelle est la fidélité de son Dieu à la nation rebelle et adultère.

JOEL

Auteur et date

Son nom signifie *est Dieu* (contraction).

838-830, minorité du roi Joas, alors que la régence était assurée par le souverain sacrificateur Jehojada (?), aucune indication historique dans le livre même.

Thème

Appel à la repentance : annonce de la venue du jugement de Dieu. Encouragement à rester dans la foi par rapport aux promesses de Dieu. promesse d'une restauration, de l'effusion de l'Esprit, et du jugement des nations qui ont opprimé le peuple de Dieu.

AMOS

Introduction

Période riche du mouvement prophétique de la seconde moitié du 8^{ème} siècle.

Auteur et date

Son nom signifie *porteur de fardeau*.

Amos est un berger, un éleveur de Juda envoyé prêcher au nord, à Béthel. Il surgit sans avoir été reconnu officiellement. Homme de conviction, sans compromis, il accomplit sa mission de façon radicale sans tenir compte des contestations.

Amos 7.14 : Alors Amatsia, prêtre de Béthel, fit dire à Jéroboam, roi d'Israël: Amos conspire contre toi au milieu de la maison d'Israël; le pays ne peut supporter toutes ses paroles. (...) Et Amatsia dit à Amos: Homme à visions, va t'en, fuis dans le pays de Juda; manges-y ton pain, et là tu prophétiseras. Mais ne continue pas à prophétiser à Béthel, car c'est un sanctuaire du roi, et c'est une maison royale. Amos répondit à Amatsia: Je ne suis ni prophète, ni fils de prophète; mais je suis berger, et je cultive des sycomores. L'Eternel m'a pris derrière le troupeau, et l'Eternel m'a dit: Va, prophétise à mon peuple d'Israël.

Message

Amos prêche une obéissance de cœur authentique à l'alliance.

Plaidoyer pour une piété réelle entraînant une vie changée jusque dans le comportement social.

Ce message s'adresse aux Israélites qui ont rejeté l'alliance de David (référence au schisme) ; annonce de la destruction de Samarie, reproche pour ne pas avoir écouté les avertissements de Dieu et persisté dans leurs péchés : injustices sociales, immoralité, religiosité sans piété véritable.

Amos 5.23-24 : Eloigne de moi le bruit de tes cantiques ; je n'écoute pas le son de tes luths. Mais que la droiture soit comme un courant d'eau, et la justice comme un torrent qui jamais ne tarit.

Annonce d'une restauration :

Chapitre 11 : En ce temps-là, je relèverai de sa chute la maison de David, j'en réparerai les brèches, j'en redresserai les ruines, et je la rebâtirai comme elle était autrefois, afin qu'ils possèdent le reste d'Edom et toutes les nations sur lesquelles mon nom a été invoqué, dit l'Eternel, qui accomplira ces choses. Voici, les jours viennent, dit l'Eternel, où le laboureur suivra de près le moissonneur, et celui qui foule le raisin celui qui répand la semence, où le moût ruissellera des montagnes et coulera de toutes les collines. Je ramènerai les captifs de mon peuple d'Israël ; ils rebâtiront les villes dévastées et les habiteront, ils planteront des vignes et en boiront le vin, ils établiront des jardins et en mangeront les fruits. Je les planterai dans leur pays, et ils ne seront plus arrachés du pays que je leur ai donné, dit l'Eternel, ton Dieu.

ABDIAS

Introduction

Le plus difficile à situer dans le temps (manque de repère chronologique dans le livre). Le livre le plus court de la Bible.

Auteur et date

Abdias signifie *serviteur de l'Eternel*.

Il y a plusieurs hypothèses pour la date, une des plus courantes dans les milieux évangéliques est le règne de Joram, 848-841 av. JC en s'appuyant sur le verset :

Abdias 11 : Le jour où tu te tenais en face de lui, le jour où des étrangers emmenaient captive son armée, Où des étrangers entraînent dans ses portes, et jetaient le sort sur Jérusalem, toi aussi tu étais comme l'un d'eux.

Abdias s'adresse à Edom, faisant référence à l'épisode de 2 Rois 8.20 ; 2 Chroniques 21.16-17.

Les Edomites collaborèrent à une attaque que les Arabes et les Philistins avaient menés contre Israël.

Contenu

Jugement contre les Edomites à cause de leurs agissements contre Israël.

JONAS

Auteur et date

Son nom signifie *colombe*.

Epoque : sous le règne de Jéroboam II en pleine expansion Assyrienne.

Message

Les mésaventures d'un prophète qui, connaissant la grâce de Dieu, ne voulait pas annoncer le message aux Ninivites de peur qu'ils ne se repentent et soient pardonnés.

Note : Ninive était la capitale de l'Assyrie qui anéantira Israël 60 ans plus tard.

MICHEE

Auteur et date

Son nom signifie *qui est comme Dieu ?*

Issu du royaume de Juda, sous les règnes de Jotham, Achaz, Ezéchias dans les années 740 ; 700 av. JC.

Message

Il s'adresse aussi bien aux tribus du Nord, que du Sud annonçant leur destruction à cause de leurs péchés, de l'injustice des dirigeants, du peu de consécration des prophètes qui agissent pour de l'argent. Annonce de la déportation, mais promesse d'un temps de paix messianique, « de leurs épées ils forgeront des charrues et de leurs lances des faucilles », annonces destinées aussi aux nations.

Prophétie sur la naissance d'un messie à Bethléem :

Michée 5.1 : Et toi, Bethléhem Ephrata, petite entre les milliers de Juda, de toi sortira pour moi celui qui dominera sur Israël, et dont l'origine remonte aux temps anciens, aux jours de l'éternité.

NAHUM

Auteur et date

Son nom signifie *qui a compassion*.

Message

Le prophète annonce la destruction de Ninive qui s'accomplira en 612, en punition de ce qu'ils ont fait subir au peuple de Dieu et de leurs péchés.

HABAKUK

Auteur et date

Prophète de Juda du début du 6^{ème} siècle, au moment où les Babyloniens imposent leur domination sur le Proche-Orient.

Message

Le Seigneur annonce que les babyloniens vont être l'instrument de son jugement, révèle à Habakuk que « *le juste vivra par la foi* » et que « *la terre sera remplie de la connaissance de l'Eternel.* »

SOPHONIE

Auteur et date

Epoque « ...au temps de Josias » soit de 640 à 609 av. JC.

Son nom signifie *l'Eternel a caché* ou *protégé*.

Message

Annonce du jour de l'Eternel, jour de jugement ; appel à la repentance, menaces contre les nations qui ont opprimé Juda et Israël (Ammon, Moab, Ninive...).

Promesses de purification pour les nations :

Sophonie 3.9 : Je donnerai aux peuples des lèvres pures afin qu'ils invoquent tous le Nom de l'Eternel.

AGGEE

Auteur et date

« ...La deuxième année du roi Darius », vers 520 av. JC au temps de la reconstruction du temple, du temps de Josué et de Zorobabel.

Message

Arrivés en 538, les Hébreux s'étaient découragés. Aggée va les exhorter à reprendre le travail, attribuant leur pauvreté au fait qu'ils ont abandonnés leur œuvre de reconstruction. Encouragement à persévérer

La gloire de la maison sera plus grande que celle de la première.

ZACHARIE

Auteur et date

« ...La deuxième année du roi Darius », contemporain d'Aggée. Zacharie va parler à l'époque de la reconstruction du Temple, à travers de nombreuses visions.

Message

Cette reconstruction annonce, pour Israël, un temps nouveau :

Maintenant je ne suis pas pour le reste de ce peuple comme j'étais dans les temps passés. J'ai résolu en ces jours de faire du bien à Jérusalem.

Zacharie reçoit des visions très néo-testamentaires annonçant l'Apocalypse.

Nombreuses prophéties messianiques

Germe (3.8 et 6.18)

Messie à venir sur l'ânon (9.9)

Souverain sacrificateur, roi (6.11-13)

Pasteur vendu 30 deniers (11.7-14)

Le crucifié (12.10)

MALACHIE

Auteur et date

Son nom signifie *messenger*.

Epoque : soit après Néhémie, le peuple étant déjà retombé dans ses mauvais travers, soit pendant son absence. Environ 400 ou 430 av. JC.

Message

Ce livre commence par :

Je vous ai aimés, dit l'Eternel et vous dites en quoi nous as tu aimés.

Reproches de l'Eternel : contre les sacrificateurs, indignes de leurs ministères offrant des victimes indignes de l'Eternel ; contre le peuple : mariage mixte, divorce, infidélité dans les dîmes.

Annonce de la venue du messenger, le nouvel Elie « qui ramènera le cœur des pères à leurs enfants, et le cœur des enfants à leurs pères. » et qui annoncera et préparera la venue du Messie.

NOUVEAU TESTAMENT

Généralités

Caractéristiques littéraires

- Les cinq premiers livres sont des livres historiques.
- La partie doctrinale est formée par les « lettres ».
- La partie personnelle est formée par les épîtres pastorales.
- La partie prophétique est formée par l'Apocalypse.

Tous les auteurs sont juifs à l'exception de Luc.

LES EVANGILES

L'évangile est la Bonne Nouvelle du salut en Jésus-Christ. Il n'y a qu'un évangile. (Galates 1.6-7) puisqu'il n'y a qu'un Sauveur pour l'humanité toute entière (Actes 4.12 et 1 Timothée 2.3-6). Quand nous parlons des Evangiles, il s'agit des 4 premiers livres du Nouveau Testament, qui racontent comment cette Bonne Nouvelle est entrée dans l'histoire, comment elle s'est incarnée en la personne de Jésus.

Plus simplement les Evangiles sont les récits de la vie de Jésus, rapportée par quatre témoins différents.

La première partie de cette étude est donc consacrée à Jésus lui même, sa vie et son enseignement.

La deuxième partie compte quelques remarques générales et un aperçu du contexte historique et culturel de ces événements.

Enfin chacun de ces récits sera abordé en particulier.

La vie de Jésus-Christ

Jésus-Christ était juif, descendant d'Abraham et fils de David, ce qui lui confère un honneur indiscutable. Sa naissance miraculeuse : il fut engendré par le Saint Esprit - sans que Marie n'ait eu de relations avec un homme - est attesté par deux des quatre évangiles.

Il est né près de Jérusalem quelques années avant l'an 0 (probablement l'an 4 avant J.C!) Sa famille a dû fuir la persécution avant de revenir s'installer à Nazareth, au Nord du pays d'Israël. Son père était charpentier. Très jeune Jésus eu conscience de sa mission, à douze ans il s'y intéressait déjà vivement (Luc 2.41-52). Son ministère public commença brusquement (Luc 4.16-32), alors qu'il avait 30 ans, après son baptême par Jean et une épreuve de 40 jours dans le désert.

Son ministère fut court, trois ans, mais extrêmement dense au point que Jean dira :

Jean 21.25 : Jésus a fait encore beaucoup d'autres choses; si on les écrivait en détail, je ne pense pas que le monde même pourrait contenir les livres qu'on écrirait.

Nous ne retiendrons ici que quelques lignes générales. Jésus enseignait et agissait. Son enseignement était rempli d'autorité, bien qu'il soit particulièrement novateur. « Vous avez entendu qu'il a été dit : "tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi ; mais moi je vous dis : aimez vos ennemis !" (Matthieu 5/43). »

Jésus agissait conformément à sa parole de sorte que la foule disait de lui "il fait tout à merveille". (Marc 7/37); pleinement humain il était sensible aux besoins de ceux qui l'entouraient, il priait longuement pour se ressourcer et pourtant il n'était pas un homme comme les autres tant son autorité se manifestait contre les maladies, contre les malheurs de la condition humaine, contre la mort même. Sa prédication pouvait être pleine de douceur (sermon sur la montagne : Matthieu chapitres 5 à 7), mais aussi pleine de sévérité (Matthieu 23). Il expliquait les réalités spirituelles par des paraboles (Matthieu 13) et annonçait les événements à venir (Matthieu 24), mais cherchait avant tout à faire entrer ses auditeurs dans le Royaume de Dieu (Luc 18.22-30).

Des foules nombreuses étaient passionnées et le suivaient mais lorsqu'il commença à expliquer qu'il devrait souffrir et donner sa vie, « plusieurs se retirèrent et cessèrent d'aller avec lui » (Jean 6.66).

Dans le même temps, les chefs religieux (juifs) et les chefs politiques qui avaient essayé en vain de le « récupérer » se mirent à l'accuser et à le calomnier.

La foule attendait un libérateur qui briserait le joug des Romains, elle ne comprenait plus.

Alors que le filet se resserrait autour de lui, Jésus se révélait davantage aux quelques disciples qui lui étaient fidèles (Matthieu 17 ; Jean 13), il les préparait à la grande tâche qui les attendait.

A la fin, l'un de ses proches, Juda, le trahit et les autres l'abandonnent. Après un simulacre de procès, il est condamné à mort et crucifié.

Mais les évangiles terminent sur une nouvelle explosive : « Il est ressuscité ! »

Il vous précède encore (Marc 16.7), une immense espérance s'ouvre pour l'humanité.

Concluons avec un résumé de la Bible elle-même sur la vie de Jésus :

Actes 10.38 : Dieu a oint d'esprit Saint et de puissance Jésus de Nazareth qui allait de lieu en lieu en faisant le bien et en guérissant tous ceux qui étaient sous l'oppression du diable, car Dieu était avec lui.

Les évangiles : rédaction et contexte

Les évangiles selon Matthieu, Marc et Luc sont très proches, ils ont en commun plus de la moitié des récits, c'est pourquoi ils sont appelés synoptiques (même point de vue). Jean a un point de vue tout à fait différent.

Matthieu est l'apôtre, appelé aussi Lévis, que Jésus a appelé à son service (Matthieu 9.9); il a rassemblé des souvenirs autour de 5 grands thèmes.

Marc est sans doute celui qui fut avec Paul lors de son premier voyage missionnaire. La tradition (Papias) dit qu'il a rédigé cet évangile sous la dictée de l'Apôtre Pierre. Luc est le seul écrivain non juif de la Bible, auteur également des Actes des Apôtres (Actes 1.1). On pense généralement que Marc a écrit le premier (vers l'an 60) et que Matthieu et Luc se sont largement inspirés de son ouvrage, y rajoutant des éléments personnels. Plus tard (vers 90) Jean aurait voulu compléter ces récits par sa propre vision de Jésus.

Contexte historique

A l'époque de Jésus Christ, la Palestine était sous la domination romaine.

Elle était divisée en plusieurs régions administratives: Judée, Samarie, Galilée, Décapole.

A la mort de Jésus, Pilate gouvernait la Judée et Hérode Antipas gouvernait la Galilée. Il ne faut pas confondre avec Hérode le Grand qui régnait à la naissance de Jésus.

Les institutions juives avaient toutes un caractère religieux:

- Le Sanhédrin : était le conseil suprême, autorité civile et religieuse à la fois. Composé de 70 membres le Sanhédrin regroupait des hommes des différentes tendances: prêtres, sadducéens, scribes, et des chefs de familles.

Le Sanhédrin n'avait pas le droit de condamner à mort, c'était une prérogative du gouverneur romain, ce qui explique la comparution de Jésus devant Pilate.

- Les Pharisiens : jouissent qui a secoué le joug des Grecs en 168 av. JC, ils constituaient un parti religieux. C'était une grave accusation de la part de Jésus de les traiter d'hypocrites.
- Sadducéens : La haute société en quelque sorte. Du point de vue religieux ils s'en tenaient à la Thora et refusaient toute dimension prophétique.
- Les Scribes : étaient les lettrés et donc les hommes de loi de l'époque.
- Zélotes : patriotes, souvent violents, n'avaient qu'une idée : rejeter le joug romain.

On comprend quel mélange explosif pouvait faire Pierre le pêcheur et Jean ami des Sadducéens, Simon le Zélote révolutionnaire et Lévi le collaborateur qui prélevait les taxes pour le compte des romains!

EVANGILE SELON MATTHIEU

Introduction

C'est l'évangile du royaume. Il présente Jésus le **messie** annoncé par les prophètes et le Roi (Matthieu 21:1-10).

Symbole : le lion ; mot-clé : accomplit.

Matthieu s'adresse à des Juifs c'est pourquoi il souligne l'accomplissement des prophéties, il fait aussi remonter la généalogie à Abraham.

Contenu

La trame de l'Évangile est constituée par les cinq grands discours qui se terminent par « *après que Jésus eut achevé ces discours* » en Matthieu 7.2 ; 11.1 ; 13.53 ; 19.1 ; et 26.1.

Sermon sur la montagne : 5.1 à 7.28

Les lois du royaume, le message universel de l'Évangile.

Envoi en mission : 9.36 à 10.42

Instructions pratiques à ses disciples « dans le monde ».

Paraboles du royaume : 13.1 à 53

Elles nous montrent comment le royaume grandit et agit.

Enseignement de Jésus : 18.1 à 35

Comment entrer dans le royaume, relations entre chrétiens.

La fin des temps : Chapitres 24 et 25

Discours eschatologiques.

Matthieu est le seul des Évangiles qui parle de l'église (Matthieu 16.18 ; 18.17).

EVANGILE SELON MARC

Introduction

Cet ouvrage présente Jésus comme un **serviteur** actif et puissant.

Symbole : le bœuf (Apocalypse 4.7) ; mot-clé : aussitôt

C'est l'évangile le plus court, il ne mentionne que deux discours de Jésus (Marc 4.1-34 et 13.3-37). Il montre surtout l'origine et le développement du conflit avec les autorités juives, c'est pourquoi il est très intéressant de le lire d'un trait. On reconnaît le témoin oculaire à des détails ; il n'hésite pas à montrer les défauts des disciples (4.13 ; 6.52). Marc rapporte aussi les réactions humaines : compassion (6.34), soupirs de Jésus (7.34 ; 8.12), son indignation (3.5 ; 10.14), son amour pour les enfants (10.13-16), sa détresse (14.33-34).

Marc mentionne aussi les réactions du peuple vis-à-vis de Jésus. On l'écoutait joyeusement (12.37) on s'étonnait (1.27 ; 7.37) on le critiquait (2.7) jusqu'à le haïr (14.1).

Contenu

On pourrait présenter le plan ainsi :

Venue du Serviteur : 1.1 à 13

Ministère du Serviteur : 1.14 à 13.37

La popularité de Jésus va croissante jusqu'au chapitre 8 où se situe la confession de Pierre et la transfiguration.

Le sacrifice du serviteur 14.1 à 15.7

La résurrection : 16.1 à 20.

EVANGILE SELON LUC

Introduction

C'est un ouvrage historique, l'auteur lui même affirme avoir fait des recherches à ce sujet (Luc 1.3). Il présente Jésus **l'homme parfait**.

Symbole : l'homme ; mot-clé : compassion

Outre sa présentation chronologique nous pouvons souligner certaines particularités de Luc. La généalogie remonte à Adam ce qui est compréhensible pour un auteur païen (c'est à dire non juif), c'est pourquoi aussi il explique les coutumes juives et la géographie (4.31 ; 8.26 ; 21.37 ; 22.1 ; 24.13).

Il accorde une place importante au Saint-Esprit (1.15 ; 1.35 ; 1.41 ; 3.22 ; 4.1 ; 4.14 ; 10.21 ; 24.49).

Il s'intéresse avant tout aux individus, ses histoires sont personnalisées les pauvres, les femmes, les enfants, sont l'objets de son attention.

La prière aussi y tient une grande place. Enfin Luc montre que le salut est universel (2.31 ; 3.6 ; 4.25 et suivants ; 19.10).

Introduction

Comme on l'a déjà dit, Jean diffère des autres évangiles. La majeure partie se passe à Jérusalem, vers la fin du ministère de Jésus.

L'auteur a voulu compléter le tableau donné par les autres récits, il a "interprété" la vie de Jésus et utilise beaucoup de symbolismes.

Il présente Jésus, **le fils de Dieu**. Son **caractère spirituel et éternel**.

Symbole : l'aigle ; mot-clé : croyez

Contenu

La première moitié de l'évangile présente 7 miracles qui authentifient la divinité de Jésus, car Dieu seul a autorité sur tous ces domaines :

2.1-11 : Une nouvelle qualité de vie

4.46-54 : Autorité sur l'espace

5.1-9 : Autorité sur le temps

6.1-14 : L'abondance de Dieu

6.16-21 : Autorité sur les lois naturelles

9.1-12 : Autorité sur les malheurs

11.1-46 : Autorité sur la mort

Là où l'homme naturel est soumis aux lois naturelles, Jésus montre sa divinité.

Ensuite, alors que le conflit se durcit, Jésus exhorte ses disciples et les prépare à sa mort en leur promettant le Consolateur (Jean 11.45 à 17.26).

Les dernières heures de Jésus sont racontées comme dans les autres évangiles et débouchent sur un ultime appel « mais ceci est écrit afin que vous croyez » (Jean 20.31).

Quelques thèmes de Jean

Croyez : 1.12 ; 2.22 ; 3.12 ; 4.48 ; 6.28 ; 6.66

Vie éternelle : 5.39-40 ; 6.27-63

Né de Dieu, de l'Esprit : 1.12 ; 3.3 ; 6.63

La lumière : 1.5 ; 3.19 ; 8.12

La vérité : l'adjectif « véritable » renvoie à une réalité spirituelle : 1.9 ; 15.1 ; 4.23

Dieu le Père : 5.17-30 ; 6.45 ; 11.52 ; ch 17

Concluons avec les sept « je suis » de Jésus : le pain de vie (6.35), la lumière du monde (8.12), la porte (10.7), le bon berger (10.11), la résurrection (11.25), le chemin, la vérité, la vie (14.6), le vrai cep (15.1).

LES ACTES DES APOTRES

ACTES DES APOTRES

Auteur et date

Luc (Actes 1.1)

Événements de 29 (crucifixion) à environ 60 ap. JC (emprisonnement de Paul).

Plan

Chapitres 1 à 8 : origine de l'église à Jérusalem

Chapitres 8.4 à 11.8 : transition Judée et Samarie (ministère de Philippe, diacre à Jérusalem, évangéliste à Samarie)

Chapitres 11.9 à 13.3 : début de l'extension de l'église vers les païens. Antioche : base missionnaire

Chapitres 13 à 21 : les 3 voyages missionnaires de Paul

Chapitres 21 à 28 : voyage et séjour de Paul de Jérusalem à Rome

Contenu

But apologétique (du grec *apologia* signifiant *défense*) : défense et présentation de la foi.

Mot fréquent dans le NT : Actes 22.1 ; 25.16 ; 1 Corinthiens 9.3 ; 2 Corinthiens 7.11 ; Philippiens 1.7-16, etc.

Luc veut prouver que le christianisme n'est pas une source de troubles politiques. Les Romains avaient commencé par voir le christianisme comme une branche du judaïsme, ce qui n'avait pas entraîné de persécutions immédiates.

Un des fondements de la politique Romaine étant le respect des traditions, ce qui avait de la valeur était ce qui était ancien ; ce qui était nouveau faisait peur.

Ce n'est que progressivement que les chrétiens vont être perçus comme une menace ; conflit entre deux universalismes :

- Le culte de l'empereur s'opposant à la foi et la soumission à un seul Seigneur Jésus-Christ.
- Les chrétiens refusant de confesser « César est Seigneur » passeront pour des contestataires mettant en cause l'autorité de l'empereur, politique et religieuse.

Les deux ministères prédominants : Pierre et Paul

Il existe un parallèle entre le ministère de Pierre et celui de Paul :

Pierre	Message	Paul
2.14 à 40	Prédication	13.42
3	Paralytique	14
5 : Ananias, Saphira	Jugement, discipline	13 : Elymas
5.19 et 12 1 à 14	Emprisonnement	16 et suivants
2.38	Accent mis sur la personne du Saint-Esprit	19.2

Pour l'un comme pour l'autre, le cœur de la prédication repose sur la résurrection de Jésus.

- Pierre : 3.5 ; 10.40 ; 2.24
- Paul : 17.3 ; 24.15 ; 25.13.

Dieu va se servir de Pierre pour annoncer l'évangile aux païens ; Paul deviendra l'apôtre des païens.

Galates 2.28 : Car celui qui a fait de Pierre l'apôtre des circoncis a aussi fait de moi l'apôtre des païens.

L'établissement de l'église

La naissance de l'église se situe d'un point de vue historique au moment de la Pentecôte (mais préexistante dans le cœur du Père), annoncée dans :

Luc 24.49 : Et voici, j'enverrai sur vous ce que mon Père a promis; mais vous, restez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la puissance d'en haut.

Actes 2.32 : C'est ce Jésus que Dieu a ressuscité; nous en sommes tous témoins. Elevé par la droite de Dieu, il a reçu du Père le Saint-Esprit qui avait été promis, et il l'a répandu, comme vous le voyez et l'entendez.

Actes 2.36 : Que toute la maison d'Israël sache donc avec certitude que Dieu a fait Seigneur et Christ ce Jésus que vous avez crucifié.

Cette effusion de l'Esprit est considérée comme une preuve de la résurrection et entraîne la formation du Corps, de l'église. En effet, l'Esprit est donné pour former le corps et non pas dans un but individuel.

1 Corinthiens 12.13 : Nous avons tous, en effet, été baptisés dans un seul Esprit, pour former un seul corps, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit libres, et nous avons tous été abreuvés d'un seul Esprit.

Cette naissance s'opère dans un climat nouveau de communion, d'audace face à la persécution ; œuvre du Saint-Esprit.

Pentecôte était une Fête juive où les rabbins lisaient les textes de l'alliance au Sinai, (Exode 20). Le Saint-Esprit est donné pour nous permettre d'accomplir cette alliance : il n'y a pas de rupture entre l'AT et le NT !

Cette absence de rupture est aussi abondamment démontrée par le nombre des textes de l'AT dans les Actes. Le judaïsme est le berceau du christianisme.

Prédication de l'église primitive

- Centrée sur la personne de Christ (vie et résurrection).
- Appel à la repentance et à la foi.
- Saturée de textes de l'AT.

Organisation de l'église à Jérusalem

- Organisation progressive en fonction des besoins et des personnes.
- Les apôtres exercent un rôle de leaders (Actes 15).
- Les décisions résultent d'une part de la pensée de Dieu par la direction du Saint-Esprit, d'autre part de l'approbation de l'église (Actes 6)
- Mise en commun des biens (Actes 2.45 ; 4.34) : il y a parfois de l'insistance pour dire qu'il ne s'agit que d'une réalité culturelle de l'époque, il faut y voir une conséquence de l'œuvre du Saint-Esprit (la relation à l'argent étant un baromètre de l'œuvre du Saint-Esprit dans les cœurs). Ce sont les besoins réels qui ont déterminés cette mise en commun. Ce n'était pas un principe dans toutes les églises ; ce qui fut fait à Jérusalem ne s'est pas fait ailleurs.

Réunions

Ces rassemblements avaient lieu dans les maisons et dans le Temple.

Quatre éléments fondamentaux de la vie de l'église des actes :

Actes 2.42 : Ils persévéraient dans l'**enseignement** des apôtres, dans la **communion fraternelle**, dans la **fraction du pain**, et dans les **prières**.

Début de la mission

Le déclenchement en fut la persécution d'Etienne (7.54 et 59).

Chronologie des événements et de la rédaction des épîtres dans la vie de Paul

Année	Evénements	Epîtres Lieux de rédaction
34	Conversion (Actes 9)	
35	Voyage en Arabie (Galates 1.17)	
	Premier voyage à Jérusalem (Actes 9.26)	
	Deuxième voyage à Jérusalem (Actes 9.26)	
45-48	Premiers voyages missionnaire, avec Barnabas et Paul (Actes 13 et 15) Départ d'Antioche, en Syrie ; il passe par Séleucie, Chypre, Paphos, Perge où Marc le quitte(Actes 13) Il prêche à Antioche de Pisidie, à Iconie, à Lystre et à Derbe. Retour à Antioche en Syrie (Actes 14)	
49	Conférence de Jérusalem (Actes 15)	
49-52	Deuxième voyage missionnaire avec Silas et Timothée (Actes 15.36 à 18.22)	
Actes 16 Actes 17	Départ d'Antioche ; il passe par la Syrie, la Cilicie, la Phrygie, la Galatie, la Mysie, par Troas et Néapolis. Séjour à Philippes (conversion de Lydie et du geôlier) ; séjour à Thessalonique, Bérée, Athènes et Corinthe. Paul ensuite va à Cenchrées, Ephèse, Césarée, Jérusalem et revient à Antioche (Actes 18)	≈ 51 épîtres aux Thessaloniens de Corinthe
53-59	Troisième voyage missionnaire avec Timothée et d'autres frères(Actes 18.23 à 26)	
Actes 19.10	Départ d'Antioche ; Paul parcourt la Galatie, la Phrygie. Il séjourne environ 3 ans à Ephèse, puis passe à Troas, Milet (discours aux anciens d'Ephèse), Tyr, Ptolémaïs, Césarée avant d'arriver à Jérusalem. Il est arrêté et emprisonné à Césarée	≈ 56 épîtres aux Corinthiens d'Ephèse ≈ 55-56 Galates ≈ 56-57 Romains de Corinthe
60-62	Voyage de Paul à Rome (Actes 27 à 28)	
	Séjour à Malte Séjour à Rome comme prisonnier	≈ 62 Colossiens ≈ 62 Philémon ≈ 62 Ephésiens ≈ 62 Philippiens
66-67 ?	Deuxième emprisonnement	1 Timothée Tite 2Timothée
67 ?	Mort de Paul : persécution de Néron	

ÉPÎTRES PAULINIENNES

ÉPÎTRES AUX ROMAINS

Contexte de la rédaction de l'épître

Lors du 2^{ème} voyage de Paul, il a visité l'Achaïe et la Macédoine, il est resté 18 mois à Corinthe et est ensuite retourné à Jérusalem en passant par Ephèse accompagné de Priscille et Aquilas. Après être resté quelque temps à Antioche il est revenu à Ephèse (3^{ème} voyage de Paul). Il repasse ensuite en Galatie (Actes 18.23), et retrouve les « remous judaïsants » (Actes 18.23, intégration des païens).

Lors de sa 2^{ème} visite à Ephèse, Paul va y rester deux ans (Actes 19), et ce de là qu'il écrira la 1^{ère} lettre aux Corinthiens.

Actes 20, il quitte précipitamment la Macédoine : 3 mois en Grèce. De là il s'embarque pour Troas désireux d'être à Jérusalem pour la Pentecôte. A cause d'un complot, il va prendre la route. Retour à Jérusalem.

Actes 19.21 : Après que ces choses se furent passées, Paul forma le projet d'aller à Jérusalem, en traversant la Macédoine et l'Achaïe. Quand j'aurai été là, se disait-il, il faut aussi que je voie Rome.

Le plan missionnaire de Paul prévoyait de passer par Rome. La lettre est écrite avec ce projet de se rendre à Rome. Elle est écrite, soit de Corinthe, soit de Philippe au cours du 3^{ème} voyage.

Romains 15.19 : mention de l'Illyrie, Paul s'était déjà approché de l'Italie.

Romains 15.25 : allusion à la collecte dans les églises de l'Achaïe (cf. 2^{ème} aux Corinthiens) : Paul est sur le point de partir à Jérusalem au moment de la rédaction.

Romains 16.1 : Je vous recommande Phœbé, notre sœur, qui est diaconesse de l'Eglise de Cenchrées.

Cette lettre a été acheminée de Corinthe par Cenchrée (port sur la mer Egée, à quelques kilomètres de Corinthe).

Romains 15.22 et 1.13 : C'est ce qui m'a souvent empêché d'aller vers vous.

Je ne veux pas vous laisser ignorer, frères, que j'ai souvent formé le projet d'aller vous voir, afin de recueillir quelque fruit parmi vous, comme parmi les autres nations; mais j'en ai été empêché jusqu'ici.

Paul avait un désir longtemps mûri de les rencontrer.

Cette église était composée d'une majorité de païens (Actes 18.21, les Juifs ne semblent pas au courant de l'existence de cette église).

L'origine de cette église est inconnue, peut être des personnes présentes lors de la Pentecôte.

La raison de l'intérêt de Paul pour cette église semble être leur besoin d'instruction :

Car je désire vous voir, pour vous communiquer quelque don spirituel, afin que vous soyez affermis, ou plutôt, afin que nous soyons encouragés ensemble au milieu de vous par la foi qui nous est commune, à vous et à moi.

Son désir est de devancer toute influence judaïsante ; de plus Paul souhaite être soutenu dans son désir d'aller en Espagne (Romains 15.24).

Paul souhaitait faire de Rome un centre missionnaire à l'instar d'Antioche.

But

Cette épître n'est pas destinée à corriger des erreurs. Elle ne contient pas l'ensemble de la doctrine chrétienne (rien sur l'eschatologie), mais contient le cœur de la foi et peut être considérée comme une épître didactique (qui enseigne).

Thème

Révélation de la justice par la foi, justification par la foi. L'épître s'organise autour de cette pensée. Le titre pourrait en être « l'évangile de la justice de Dieu ».

Romains 1.16-17 : Car je n'ai point honte de l'Évangile: c'est une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit, du Juif premièrement, puis du Grec, parce qu'en lui est révélée la justice de Dieu par la foi et pour la foi, selon qu'il est écrit: Le juste vivra par la foi.

Contenu

1. Nécessité de la justice de Dieu

Dans un premier temps, Paul s'emploie à démontrer la nécessité de la justice de Dieu après avoir montré la décadence de la nature humaine (Romains 1.18), en montrant la dépravation du Juif tout autant que du païen. Universalité du péché.

Romains 3.9 : Quoi donc ! Sommes-nous plus excellents ? Nullement. Car nous avons déjà prouvé que tous, Juifs et Grecs, sont sous l'empire du péché, selon qu'il est écrit: Il n'y a point de juste, pas même un seul.

Romains 3.20 : Car nul ne sera justifié devant lui par les œuvres de la loi, puisque c'est par la loi que vient la connaissance du péché.

2. Manifestation de la justice de Dieu

Paul va décrire le moyen choisi de Dieu (Romains 3.21), la foi, pour parvenir à la justice, démontrant que le principe de la foi est intervenu avant la loi, manifestation de ce que Dieu avait déjà annoncé à Abraham, premier justifié par la loi, argument d'autorité pour convaincre les juifs.

Devant cette dépravation totale la justice ne peut venir que de Dieu ; et vouloir persister à obtenir cette justice par les œuvres de la loi, c'est ne pas le reconnaître.

3. Chapitres 6 et 7

Quelques aspects pratiques de la manifestation de la justice de Dieu. Possibilité de victoire sur le péché mais toujours par le moyen de la foi : identification en Christ à sa mort et sa résurrection.

4. Chapitre 8

Résultat de cette justice : la vie dans l'Esprit. Le Saint Esprit vient pour nous donner la réalité de la justice, nous permettre de vivre selon Dieu, l'Esprit nous fait vivre selon les exigences de Dieu.

5. Chapitres 9,10,11

La question des Juifs ; la justice de Dieu et les Juifs.

Qu'en est-il de l'élection ? Paul affirme cette élection, leur mise à l'écart « en vue du salut des païens » et leur future conversion.

6. L'application de la justice de Dieu à la vie ecclésiale et sociale

Différents aspects sont donc vus à la lumière de la justice de Dieu dans nos vies.

A partir du chapitre 13 intervient la question de l'autorité et des relations avec l'état.

La justification devant Dieu de l'homme en Jésus Christ amène une liberté dans nos relations fraternelles, civiles et sociales.

Les problèmes de l'homme sur ces plans là sont souvent issus d'une insécurité devant Dieu entraînant la culpabilité et nous conduisant à la rivalité, la compétition, l'insoumission. La paix provoquée par la connaissance de notre justification nous délivre de nos esprits en guerre à cause de cette insécurité.

Il en est de même pour les points abordés dans le chapitre 15, la question des opinions, ce n'est qu'en connaissant la paix face à Dieu que nous pouvons assumer dans la paix les opinions contraires.

Chapitre 15 : les projets de Paul.

Chapitre 16 : montre les relations de Paul et salutations.

1^{ERE} EPI TRE AUX CORINTHIENS

Date de rédaction

On pense que c'est d'Ephèse, que Paul a écrit aux Corinthiens, au cours de son troisième voyage dans le courant de l'hiver 55 ap. JC. (1 Corinthiens 16.8 et 19)

Corinthe : capitale politique de l'Achaïe, construite sur un isthme, port commercial peuplé de colons juifs, romains et grecs, marins, commerçants ou banquiers. Colonie romaine, c'est une ville nouvelle, sans passé.

D'un point de vue moral, Corinthe était connue comme une ville où la luxure et l'immoralité atteignait son comble ; et cette situation était reconnue des païens eux-mêmes. Cette situation peut expliquer certains problèmes de cette église.

Paul va tenter par son enseignement d'amener les Corinthiens à une plus grande maturité.

Cette lettre est motivée par de mauvaises nouvelles transmises à l'apôtre par une famille corinthienne (1.11), et fait suite à une lettre précédente aux Corinthiens qui ne nous est pas parvenue.(5.9).

Dans cette lettre on aborde les problèmes spécifiques d'une église pionnière. La démarche de Paul va être d'appliquer à chaque problème un principe spirituel.

1^{er} problème : Problème : la division (1 Corinthiens 1.10 à 3.11).
Solution : la maturité spirituelle.

2^{ème} problème : Problème : l'inconduite (en grec *porneia*)
Solution : la maturité dans l'église en vue de la repentance

3^{ème} problème : Problème : les litiges (chapitre 6)
Solution : l'arbitrage de la communauté.

Chapitres 7 à 12 : Paul va tenter de répondre à une série de questions : relations sexuelles, résurrection (7.15), divorce, célibat (7.25).

Chapitre 8 : les viandes sacrifiées aux idoles : respect de la conscience de l'autre (les réponses de Paul rappellent celles de Jésus, elles font appel à la motivation profonde de l'individu).

Chapitres 12, 13, 14 : les dons spirituels, Paul va montrer que la raison fondamentale des dons spirituels est l'édification mutuelle et donc qu'ils sont aussi un antidote au désordre.

Remarque

Malgré tous les problèmes soulevés, Paul conserve l'optimisme, ses positions sont positives. Son regard n'est pas obnubilé par les problèmes, mais son fardeau est porté dans la foi.

Il assume les problèmes sans laxisme ni légalisme, mais dans la foi il applique des principes fondamentaux qui construisent, tout en s'attaquant aux problèmes de fond.

1 Corinthiens 16.10 : Timothée est celui qui est chargé de porter cette lettre, d'où la recommandation de Paul au vu du désordre régnant : « Ne me l'abîmez pas ! »

Résultat de cette lettre

2 Corinthiens 12.14 ou 13.1 montre qu'il n'y a pas eu de changements sensibles. Cette lettre semble ne pas avoir produit de fruits immédiats ; les relations semblent même s'être tendues dans un premier temps jusqu'à ce que Tite ramène ensuite de bonnes nouvelles (2 Corinthiens 7.6).

2^{EME} EPITRE AUX CORINTHIENS

On trouve deux axes principaux dans cette épître :

- Défense du ministère de Paul. (chapitres 2 à 7 ; 10 à 13).
- Organisation d'une collecte pour les pauvres de la Judée (chapitres 8 à 9).

Paul, dans cette épître, n'aborde plus des sujets de doctrine ou de discipline mais des questions personnelles, nous donnant des informations uniques sur le cœur de son ministère.

L'opposition à son ministère, née en Galatie, s'est fortifiée. Ses contradicteurs l'attaquent de toute part. Paul doit se battre sur deux fronts : les païens convertis influençables, et la jalousie des leaders judaïsants.

De nombreuses accusations sont portées contre Paul. On le voit prendre le maximum de précautions concernant la collecte (2 Corinthiens 8.20-23) pour éviter d'être accusé de malhonnêteté.

Successivement on lui reproche de :

- Vivre selon la chair (10.2)
- Son autorité excessive (10.8)
- De ne pas être un apôtre comme les autres. (11.5)
- Sa fourberie (12.6)

Malgré toutes ces accusations, cette opposition à son ministère, Paul va continuer à développer sa vision (chapitres 3 à 6).

Chapitres 8 et 9, la libéralité : la solidarité doit être encouragée dans l'église, Paul donne des conseils pratiques sur la gestion des finances, comparant la libéralité à une semence dans le royaume de Dieu. Le principe de partage restant basé sur une règle d'égalité (8.14).

EPITRE AUX GALATES

Date

Ecrit en 55 ou 56 ? (pour certains comme Kuen, elle pourrait avoir été écrite plus tôt, peut être en 48-49 étant ainsi une des premières épîtres), probablement à Ephèse, la lettre de Paul aux Galates répond à une menace grave.

Contexte de création de l'église

Cette église avait été implantée par Paul lors de son deuxième voyage missionnaire. La Galatie tirait son nom des envahisseurs gaulois, arrivés au troisième siècle av. JC.

Le ministère de Paul auprès des Galates avait été pour lui une joie, « reçu comme un ange de Dieu, comme Jésus-Christ », son message avait été accepté avec empressement par les Galates.

Paul y retournera lors de son deuxième voyage « pour affermir les disciples » (Actes 18.33).

But

Peu de temps après son départ, des Juifs se disant chrétiens, étaient venus dans la Galatie, critiquant le ministère de Paul et le mettant en doute.

Ils détournaient les fidèles de « la simplicité de l'évangile », tentant de les remettre sous le joug de la loi mosaïque.

Cette lettre a pour but de ramener les Galates à la vérité de la liberté de l'évangile :

Galates 2.16 : Ce n'est pas par les œuvres de la loi que l'homme est justifié, mais par la foi en Jésus-Christ.

Paul va commencer par défendre son ministère, rappelant qu'il a été appelé par Jésus-Christ, qu'il a été reconnu comme tel par les autres apôtres recevant d'eux « la main d'association ».

Ensuite il expose la plénitude de l'évangile en Christ, la suffisance de la foi en Christ, rappelant qu'Abraham fut le père de tous les croyants. Il montre que la loi, survenue ensuite, avait pour mission d'être le « pédagogue » qui devait amener à Christ.

Cette épître a joué un grand rôle dans l'histoire de l'église, servant de témoin dans le conflit qui opposera les tenants du spiritualisme et du ritualisme, du salut par la foi et du salut par les œuvres.

Luther dira de cette épître : « L'épître aux Galates est mon épître, je me suis donné à elle. Elle est mon épouse ».

Plan de l'épître

1. Paul défend son apostolat (1.16 à 2.21)
2. Il défend sa doctrine
 - La loi de la foi et l'exemple d'Abraham et de Sarah (3.4)
 - La liberté chrétienne (v. 12)
3. Exhortations pratiques et conclusion (3.13 au chapitre 4)
 - Les œuvres de la chair et le fruit de l'Esprit (3.13-26)
 - La loi de Christ : la croix (chapitre 4)

EPITRE AUX EPHESIENS

Date et lieu de rédaction

Ecrite à Rome vers 62 et véhiculée par Tychique, cette épître fait partie des épîtres dites de la captivité, car écrites en prison à Rome : Ephésiens, Colossiens, Philippiens et Philémon.

Durant son bref séjour à Milet, Paul, se rendant à Jérusalem, avait salué pour la dernière fois les anciens d'Ephèse, annonçant ce que lui avait attesté le Saint-Esprit, son emprisonnement à venir (Actes 20.22).

Thème

L'Eglise universelle. C'est le seul livre du NT où le mot église ne désigne pas l'église locale. L'emprisonnement de Paul lui permet une plus grande réflexion, sa pensée se concentre sur le thème de Christ et de l'église, et sur les privilèges des croyants en Christ, et non sur des problèmes spécifiques.

Deux parties dans cette lettre

1. Le but souverain de Dieu qui établit l'église :
 - En qui le plan éternel de rédemption se réalise.
 - Aboutissement du dessein éternel de Dieu (1.4-5,9,11,13,20, 2.6, 3.10, 6.12)
 - Base d'action du Royaume de Dieu sur la terre.
2. La conduite du croyant (insistance sur le verbe : marcher)

Points forts

Cette épître situe la vie chrétienne dans les lieux célestes (1.3,10,20 ; 2.6 ; 3.10 ; 6.12) en insistant sur le rôle du Saint-Esprit, agent dynamique de la vie de l'Eglise :

- Sceau des croyants (1.13-14) : gage, acompte, certitude de notre héritage.
- Moyen d'accès au Père :
Ephésiens 2.18 : Car par lui nous avons les uns et les autres accès auprès du Père, dans un même Esprit.
- Source de la vérité révélée :
Ephésiens 3.5 : Il n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant par l'Esprit aux saints apôtres et prophètes de Christ.
- Puissance qui agit dans le chrétien (3.16-21).
- Lien de l'unité :
Ephésiens 4.4 : Il y a un seul corps et un seul Esprit.
- Guide de la pensée et de la parole (4.30,31).
- L'épée dans le combat (6.17).

Plan

1. Constitution de l'Eglise : place tenue par le Père (1.3,6). C'est Lui qui exerce le choix souverain. L'église est **née de la volonté du Père, par l'œuvre du Fils (1.3-12), à travers le Saint Esprit (1.13,14)**. Partie doxologique, de *doxa* signifiant *gloire*).

2. Paul prie pour la conscience de l'Eglise.

3. Création de l'Eglise (2.1-10) : formée « des enfants de colère » sauvés par grâce pour des œuvres bonnes.

4. Communion de l'église (2.1-22) : manifestation de la sagesse de Dieu, mystère de l'évangile rassemblant en un seul corps païens et Juifs, formant un homme nouveau.

5. Appel de l'Eglise : révéler la sagesse de Dieu (3.1-13) ; expérimenter la plénitude de Dieu (3.14-21).

6. Direction de l'église : sa structure a laquelle contribuent les différents ministères (4.13). Le comportement des croyants (4.17 à 5.4), nécessité du renouvellement de l'intelligence, revêtement de la nouvelle nature (5.15), relation de l'église avec le monde, comportement des croyants dans le domaine familial et professionnel.

7. Les conflits de l'église (6.10 à la fin).

ÉPÎTRE AUX PHILIPPIENS

La plus personnelle des épîtres de Paul, (une centaine de fois apparaît le mot *je*), on y découvre la familiarité de Paul avec les Philippiens.

Deux thèmes reviennent

L'évangile

Philippiens 1.5 : Communion à cause de la part que vous prenez pour l'évangile (*part = koinonia*)

Philippiens 1.7 : Défense et affermissement de l'évangile

Philippiens 1.12 : Progrès de l'évangile

Philippiens 1.27 : Conduisez-vous d'une manière digne de l'évangile

Philippiens 2.22 : Le service de l'évangile

Philippiens 4.3 : Le combat pour l'évangile

Philippiens 4.15 : Le commencement de la prédication de l'évangile

La joie

Cette lettre est appelée parfois l'épître de la joie ; Paul est pourtant en prison, incertain sur son sort (2.23), et exposé même à la mort. Malgré ce contexte Paul se réjouit : dans le souvenir des Philippiens (1.3), dans la prédication de Christ (1.18), dans l'unité de pensée des Philippiens fondée sur leur humilité (2.12), dans son sacrifice (2.17), dans l'offrande des Philippiens pour lui.

Deux passages clés

Chapitre 2.5-11 : Obéissance totale du Christ à la volonté du Père :

Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ, lequel, existant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, mais s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes; et ayant paru comme un simple homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix. C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père.

Chapitre 3.4-15 : engagement passionné de Paul, pour accomplir l'œuvre qui lui est confiée.

Fil conducteur de l'épître aux Philippiens : l'unité de pensée

Unité dans le combat :

Philippiens 1.27 : Conduisez-vous comme des citoyens dignes de l'évangile.

Unité dans l'église : Philippiens 2.1 et suivants où Paul dénonce les obstacles à l'unité : mauvaises motivations et légalisme.

- Mauvaises motivations : Les premiers convertis de Philippe avait été des personnalités très différentes, le geôlier, Lydie la marchande de pourpre. Paul va exposer le fondement de l'unité dans le début du ch 2, montrant que rivalité et vaine gloire sont de mauvaises motivations et que le modèle parfait est en Christ, dont le renoncement volontaire doit être un exemple pour le croyant. L'humilité étant le ciment de l'unité.
- Le légalisme : Dans le légalisme, l'importance est accordée aux pratiques extérieures au détriment de la réalité des cœurs, et deviennent le critère de la spiritualité. Le légalisme conduit à se prévaloir de sa propre justice devant Dieu.

EPI TRE AUX COLOSSIENS

Contexte de l'église

Cette église se situe en Phrygie, province de l'Asie Mineure, elle n'a pas été fondée directement par Paul.

Paul avait séjourné de façon prolongée à Ephèse.

Actes 19.10 : Cela dura deux ans, de sorte que tous ceux qui habitaient l'Asie, Juifs et Grecs, entendirent la parole du Seigneur.

C'est probablement durant cette période que cette église fut créée peut-être par Epaphras.

Cette épître a été écrite en captivité à Rome probablement en 61-62, à la suite d'une visite d'Epaphras à Rome venu informer Paul de l'état de l'église.

Causes de sa rédaction

Malgré sa prospérité, sa foi, l'église de Colosses était en butte à des attaques, voulant la détourner de la saine doctrine.

Il semble que l'hérésie combattue était un mélange de mysticisme et de gnosticisme, recherchant une fausse spiritualité (culte des anges) et tenant le corps en mépris. Teintée de philosophie, ces erreurs doctrinales étaient aussi empreintes d'un ritualisme judaïsant. Ces erreurs enlevaient à Christ sa primauté dans le salut, accordant une part aux pratiques humaines.

Paul va la combattre, d'une part en recentrant les Colossiens sur la personne de Christ :

Colossiens 1.19 : Dieu a voulu faire habiter toute plénitude en lui.

Colossiens 2.3 : Christ, mystère dans lequel sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la connaissance.

Exhortation à revenir à Christ : « Vous avez tout pleinement en lui », d'autre part en dénonçant la vanité et l'orgueil des faux docteurs.

Plan de l'épître

Adresse et salutations

1. Jésus-Christ, chef suprême (1.2 à 2.23)

- Christ, objet de la connaissance (1.2-14)
- Christ et son œuvre de réconciliation (1.15-23)

- Christ, mystère de Dieu (1.24 à 2.7)
- Christ, victorieux par la croix (2.8-15)
- Christ, source de vraie liberté (2.16-23)

2. La vie en Jésus-Christ

- Vie nouvelle (3.1-17)
- Les manifestations dans les relations domestiques (3.18-25)
- La source dans la prière (4.2-6)

Projets et salutations (4.7-8)

EPITRES AUX THESSALONIENS

Ce sont les deux premières épîtres écrites par Paul.

Thessalonique était une ville d'Asie Mineure, au port très actif. C'est au cours de son deuxième voyage missionnaire que Paul fonda cette église (Actes 17). Selon son habitude, il commença son ministère, en prêchant dans la synagogue, si quelques juifs et « une grande multitude de Grecs craignant Dieu », se joignirent à Paul (Actes 17.4), il dut subir une violente opposition des juifs, qui provoquèrent une émeute, le contraignant à partir pour Bérée.

De Bérée, Paul, continuera son périple vers Athènes puis Corinthe. C'est là que Timothée vient lui apporter des nouvelles rassurantes de l'église.

1^{ère} lettre aux Thessaloniens

La première lettre suit cette visite, dans l'année 51.

Paul va y exprimer sa reconnaissance, les féliciter pour leur persévérance, « l'œuvre de leur foi » (1.3). Mais ces encouragements sont assortis d'une mise en garde. L'ignorance des Thessaloniens, au sujet du Jour du Seigneur les amenaient à des erreurs dans la doctrine et dans le comportement.

Il semble que, sous prétexte que le Seigneur bientôt allait revenir, les Thessaloniens, négligeaient leur travail et passaient trop de temps à des spéculations oiseuses.

Plan

Adresse et salutations

1. Les rapports de l'apôtre avec l'église (1.2 à 3.13)
 - Actions de grâces (1.2-10)
 - Ce que Paul a été pour eux (2.1-12)
 - Ce que les Thessaloniens ont été pour lui (2.13-20)
 - Mission de Timothée (Chapitre 3)
2. Les exhortations de l'apôtre
 - La sanctification (4.1-12)

- La résurrection (4.13 à 5.11)
- La loi du Seigneur (5.12-28)

2^{ème} épître aux Thessaloniens

Ecritte aussi depuis Corinthe, quelques mois après la première, probablement aussi en 51. Cette lettre est une mise en garde contre les fausses idées à propos de la seconde venue de Christ. Paul va donner des points de repère concernant les derniers temps, les signes qui les précéderont.

Plan

1. Chapitre 1 : Progrès des Thessaloniens et exhortations à l'espérance au sein de la persécution.
2. Chapitre 2 : Explications des événements précédents le retour du Seigneur ; Paul prend soin d'apaiser les Thessaloniens, les invitant à la sérénité. Le verset 2.3 annonce l'apostasie comme un des signes des derniers temps (étymologie de *apostasie* : divorce, séparation de la vérité) ; annonçant ensuite l'apparition de l'Antéchrist, parodie de l'incarnation de Christ, imitation du messie. Encouragement à la foi (verset 2.8 à la fin du chapitre 2), appel à la sanctification, fidélité aux instructions et aux enseignements reçus
3. Exhortation au zèle dans plusieurs domaines : le travail, la prière.

LES ÉPÎTRES PASTORALES

Ce sont les épîtres à Timothée et à Tite. Ce nom leur a été donné au 18^{ème} siècle, parce qu'elles sont adressées à des serviteurs de Dieu.

Elles datent de la fin du ministère de Paul, et sont adressées non à des églises mais à des collaborateurs.

Elles traitent de problèmes de discipline et de vie d'église.

Elles contiennent des conseils pour les serviteurs de Dieu exerçant un ministère pastoral.

Contexte

Paul avait déjà été arrêté une première fois et enfermé deux ans à Rome (fin des Actes). Cette captivité semble avoir été relativement douce, l'apôtre ayant continué à prêcher et à recevoir librement.

Il est probable qu'il a été libéré après cette première captivité, qui aurait eu lieu dans les années 60-61, et a repris son ministère apostolique itinérant, jusqu'aux années 66-67, date de cette dernière captivité. On situe son martyre en 67-68.

Cette deuxième captivité semble avoir eu lieu dans des conditions beaucoup plus pénibles, Paul est :

2 Timothée 2.9 : ...enchaîné comme un malfaiteur.

2 Timothée 4.9 : ...abandonné de tous.

L'apôtre s'attend à une condamnation capitale.

1 Timothée et Tite dateraient de la dernière période d'activité de l'apôtre.

2 Timothée de la captivité qui s'en est suivie.

Généralités

Les épîtres pastorales donnent un aperçu de l'église dans sa période transitoire, après les pionniers et avant l'institution. Trois tendances se dégagent :

- Menace des hérésies qui s'intensifient (le deuxième siècle est appelé le siècle des hérésies)
- Confession de « credo » : en réponse aux hérésies, la doctrine se fixe (2 Timothée 1.3, 10 ; 1 Timothée 1.15, 2.3 et 5, 4.9, 3.16, sont des « credo primitifs ») et insistance sur « la saine doctrine » (1 Timothée 1.10, 6.3 ; 2 Timothée 1.13, 4.3 ; Tite 1.9, 2.1, 2.8), la doctrine étant une cible privilégiée du diable.
- L'organisation prend forme sans pour autant se figer dans une institution.

1^{ERE} EPI TRE A TIMOTHEE

C'est la lettre d'un père à son fils, Paul écrit à son fidèle enfant Timothée, qui entre dans la maturité de son ministère.

On entre dans la deuxième génération de l'église, qui commence à se structurer, son organisation se développe, les charges se précisent (anciens, évêques, diacres, rôle des veuves).

Contenu

Paul exhorte son jeune disciple timide à entrer avec vigueur dans la plénitude de son ministère, il lui enseigne :

- Comment il doit enseigner (4.11,16 ; 6.1-3).
- Les priorités de l'enseignement dans l'église (4.13)
- Les priorités de la prière (2.1-2)
- Comment choisir les anciens (3.1-13), discerner le rôle des veuves (5.9)
- Recommandations personnelles : être un modèle...

C'est le « manuel » du jeune pasteur.

On y trouve aussi un écho à ce passage du livre des Actes :

Actes 20.28-30 : Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau sur lequel le Saint-Esprit vous a établis évêques, pour paître l'Eglise du Seigneur, qu'il s'est acquise par son propre sang. Je sais qu'il s'introduira parmi vous, après mon départ, des loups cruels qui n'épargneront pas le troupeau, et qu'il s'élèvera du milieu de vous des hommes qui enseigneront des choses pernicieuses, pour entraîner les disciples après eux.

La fin du premier siècle et le deuxième verront les efforts du diable pour corrompre la doctrine par l'hérésie, d'où l'insistance de Paul visant à combattre les spéculations oiseuses (1.3- 4, 1.7, 4.1-3, 3.4).

2^{EME} EPI TRE A TIMOTHEE

Epître de la deuxième captivité à Rome.

But

Encourager, fortifier Timothée dans son ministère, sachant sa fin prochaine. Il rappelle à Timothée son expérience et l'encourage à aborder son ministère comme un soldat.

Le ton général laisse apparaître une église qui lutte contre les fausses doctrines des Juifs et l'indifférence des païens.

C'est le testament émouvant de Paul à son disciple.

2 Timothée 4.7-8 : Le moment de mon départ approche. J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. Désormais la couronne de justice m'est réservée.

EPITRE A TITE

Auteur et date

Dans la chronologie, cette épître suit la première épître à Timothée.

Tite était un chrétien d'origine païenne (Galates 2.3), converti par le ministère de Paul (« mon enfant bien-aimé », 1.4), et qui avait participé à certains de ses voyages missionnaires.

Contenu

Cette épître contient des conseils à un pasteur dans un contexte social et culturel précis, l'île de Crète.

Les Crétois avaient une mauvaise réputation, ils étaient connus comme belliqueux, buveurs, fourbes et menteurs, à tel point que « crétiser » était devenu synonyme de mentir.

Les Juifs résidant en Crète, avaient, semble-t-il, semé de fausses doctrines, d'où l'importance des conseils de l'apôtre :

- Critères stricts sur le choix des anciens.
- Importance des critères d'ordre moraux.
- Lutte contre les fausses doctrines.

EPITRE A PHILEMON

Ecrite à Rome.

Paul écrit à son ami Philémon, membre engagé de l'église de Colosses, au sujet du serviteur de ce dernier Onésime.

Celui-ci, esclave échappé, s'est converti à Rome, par le ministère de Paul qui intercède pour son affranchissement.

EPITRE AUX HEBREUX

Contexte

La rédaction de cette épître est due à la tension entre chrétiens issus du paganisme et ceux issus du judaïsme.

Le christianisme se développe, rivalise, puis dépasse le judaïsme en nombre et en expansion.

Pour les Chrétiens d'origine judaïque se pose la question fondamentale : comment interpréter l'Ancien Testament à la lumière des enseignements de Jésus-Christ, comment concilier les enseignements et préceptes de la loi et l'ordre nouveau du Royaume de Dieu ?

Que faire de la loi, de la circoncision, des prescriptions lévitiques « éternelles » ? Que faire de ce qui est le fondement du judaïsme ?

L'épître aux Hébreux a pour but de manifester qu'en Christ, l'Ancienne Alliance a été accomplie

Matthieu 5.17 : Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes; je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir.

Jean 19.30 : Tout est accompli.

Destinataires

Des Hébreux ayant une bonne connaissance de l'Ancien Testament, connaissant aussi les évangiles(2.3-4), ayant déjà connu la persécution (10.32).

Auteur

Inconnu de façon précise ; érudit, s'exprimant bien en grec. Il n'est pas un disciple direct de Jésus, connaît parfaitement l'enseignement de l'AT. Il connaît l'entourage de Paul.

Quelques hypothèses : Paul, Apollos, Luc...

Date de rédaction

Incertaine, deuxième génération de croyants. Les leaders sont morts (13.7). Timothée est emprisonné, ce qui n'apparaît dans aucun autre écrit (13.23).

Thème

Le mot-clé de cet épître est le mot « meilleur ». L'auteur a pour but de démontrer qu'en Christ, dans sa mort comme dans sa résurrection toute la loi a été récapitulée, accomplie.

Christ est l'aboutissement de la révélation : Hébreux 1.1-4

Romains 10.4 : Christ est la fin de la loi pour la justification de tous ceux qui croient.

Le mot traduit par *fin* dans ce verset est le mot grec *telos* qui signifie *but, accomplissement*.

L'auteur de cette épître, à travers une série de comparaisons, va s'efforcer de démontrer que l'œuvre de Christ a accompli et prolongé la loi; montrant ainsi la supériorité de la Nouvelle alliance sur l'ancienne. Reprenant plusieurs exemples et types de l'AT, il démontre que le culte lévitique est « un culte qui est une image et une ombre des réalités célestes » (Hébreux 8.5) ; verset à comparer avec 2 Corinthiens 2.17 : « Tout cela n'est que l'ombre des choses à venir, mais la réalité est en Christ ».

Cette série de comparaisons entre l'AT et l'œuvre de Jésus est entrecoupée de mises en garde et d'exhortations.

Plan

Supériorité de l'œuvre de Jésus :

- Meilleur messager : le Fils (1.1 à 2.18). Jésus est supérieur aux prophètes et aux anges
- Meilleur apôtre (chapitre 3 à 4.13). Supériorité de Jésus sur Moïse (Jésus le Fils et l'héritier, et Moïse l'administrateur et le serviteur fidèle).
- Exhortation : danger de l'incrédulité et nécessité de la persévérance.
- Meilleur sacrificateur (4.14 à 7.28). Jésus dépasse le sacerdoce lévitique, il est sacrificateur selon l'ordre de Melchisédek.

- Meilleure alliance (8.1 à 9.28). Comparaison centrée sur le sacrifice et montrant que la réalisation s'accomplit en Jésus.
- Meilleur sacrifice (10.1-31). Rappel de l'insuffisance des sacrifices lévitiques répétés alors que l'offrande de Christ est complète et éternelle, « une fois pour toutes... ».
- Avertissement contre l'incrédulité
- Meilleur accès à la présence de Dieu (10.13 et 12.24).
- Evocation des héros de la foi ; exemples tirés de l'histoire d'Israël. Recommandations pratiques : pratique de la foi.

But de ce livre

Exhorter les Hébreux à persévérer dans la foi malgré les difficultés.

EPITRE DE JACQUES

Auteur et date

Auteur incertain, « le frère du Seigneur » (Galates 1.19). Date inconnue.

Destinataires

Des juifs convertis de la diaspora et des chrétiens issus du paganisme.

Thème principal

La foi est indissociable des actions, la foi véritable se manifeste par des actes. La pratique de la vraie religion se manifeste dans des œuvres bonnes et ne se contente pas d'une simple profession de foi.

EPITRES DE PIERRE

1^{ère} épître

Auteur et date

Pierre, date incertaine, entre 63 et 67.

Destinataires

« Les élus qui sont dans la dispersion en Asie Mineure »

Thème

Encourager et fortifier les frères exposés à la persécution. Réconforter le troupeau du Seigneur.

Mot-clé : Souffrance (une quinzaine de fois dans l'épître). Cette lettre est un encouragement à garder la victoire dans la souffrance.

2^{ème} épître

Thème

Mise en garde contre les faux-docteurs.

LES EPITRES DE JEAN

Comme son évangile, les épîtres datent de la fin du premier siècle. L'église a environ un demi siècle et s'est répandue dans tout l'empire romain. Jean est le dernier apôtre survivant, il terminera sa vie à Ephèse, en Asie Mineure, centre stratégique de l'église.

L'église doit faire face à une première vague d'hérésies gnostiques, cette fausse doctrine considère que le monde matériel est mauvais en soi et considère qu'il y a une séparation entre le spirituel et le monde matériel.

Deux conséquences :

- Cette hérésie considère que le Christ n'a pu devenir véritablement un homme, pervertissant ainsi l'œuvre d'expiation, la mort et la résurrection.
- Le salut n'est plus qu'une connaissance supérieure de Dieu, réservée à des initiés.

Cette attitude amenait une tolérance vis-à-vis du péché puisque la vie spirituelle ne pouvait être affectée par la vie physique.

1^{ère} épître

Buts : encourager à vivre dans une communion véritable au Seigneur, attestée par l'obéissance et lutter contre les fausses doctrines

Thème

Dieu est vie, lumière et amour. Cette nature exige en retour des croyants une vie sainte, séparée du péché, marchant dans l'obéissance comme preuve de la communion au Seigneur et pratiquant l'amour fraternel.

2^{ème} épître

Adressée à « Kyria », l'élue et ses enfants, Kyria est soit un nom propre, soit plus probablement désigne l'église. Le mot *kyria* veut dire *dame*.

Thème

Mise en garde contre l'hérésie et les faux docteurs. Exhortation à l'amour véritable : « l'amour consiste à vivre selon les commandements de Dieu ».

3^{ème} épître

Adressée à Gaius.

Exhortation à l'hospitalité envers les frères.

APOCALYPSE DE JEAN

Auteur et date

Jean est l'auteur. Date : environ 90-95, pendant son exil à Pathmos, suite à la persécution.

Clé du livre

Apocalypse 1.1 : ...révélation de Jésus-Christ...

Ce livre doit être compris, non comme l'annonce d'événements catastrophiques liés à la fin des temps, mais comme un témoignage de la gloire de l'agneau ressuscité.

Destinataires

Les sept églises : diverses interprétations

- 7 églises locales
- 7 périodes historiques de l'église

Dans la bible, le chiffre 7 est un symbole de la perfection, de la plénitude : l'Apocalypse est un message à l'intégralité de l'église, dans le temps et l'espace.

But

Encourager les chrétiens dans un temps de persécution en leur montrant la gloire à venir ; les avertir, les préparer à la seconde venue du Christ.

Thème

Série de visions, concernant les événements de l'histoire de l'église. Description symbolique du combat spirituel de la fin des temps et de la victoire de l'agneau, .

Livre centré sur la révélation de Jésus dans la gloire de son ministère éternel, porte ouverte dans les cieux où nous pouvons contempler le ressuscité, le nouvel Adam, l'agneau de Dieu et le Lion de Juda sur son trône pour l'éternité, au milieu de l'adoration de ses rachetés dans la Nouvelle Jérusalem, la cité du Dieu Vivant.

Ce livre est la conclusion de l'histoire de Dieu et des hommes commencée à la Genèse, le jugement du Diable et « le rétablissement de toutes choses » (Actes 3.21).

Quelques remarques pour aider à comprendre ce livre :

- Comme pour tout livre de la bible, il faut tenir compte du contexte historique de la rédaction, un contexte de persécution romaine, apprendre donc à se mettre à la place des lecteurs auxquels ce livre était destiné.

- Ce livre appartient à un genre particulier, la littérature apocalyptique : genre poétique, visionnaire, symbolique accordant une part importante à l'image. Il ne faut donc pas forcément interpréter littéralement ou chronologiquement.
- L'Apocalypse est un livre ancré dans l'Ancien Testament, de nombreuses visions font échos à des paroles de prophètes tels que Daniel, Ezéchiel, y trouvant leurs sources et leur éclairage.